

À la Fête

Pour tous ceux qui veulent regarder, écouter, goûter, s'étonner, tourner, jouer, dans la tradition ou l'originalité, découvrez comment s'anime Lille dans son centre-ville en cette fin d'année. Sans oublier les plus démunis, pour qui Noël doit aussi rimer avec solidarité.

Le Journal de Lille

<http://www.mairi>

Une ville qui marche mérite qu'on s'y arrête

Après six ans de procédure, Lille est enfin reconnue comme ville touristique. Un label qui consacre le tourisme urbain et ouvre de nouvelles perspectives.



station de tourisme

Joyeuses Fêtes et Meilleurs Vœux pour 2002

Clin d'oeil

Monopoly en euro

En France, de mémoire de joueur de Monopoly, on avait toujours effectué les transactions en anciens francs ! Il aura donc fallu attendre le passage à l'euro pour que le jeu capitaliste par excellence colle à l'actualité économique... Lancé l'an dernier pour les fêtes (déjà 12 000 exemplaires vendus), le Monopoly de Lille sort aujourd'hui dans une nouvelle édition réactualisée en euro. On y retrouve bien sûr tous les lieux emblématiques de la cité (rues, boulevards, places, gares et aéroport...), associés à tous les acteurs qui participent activement au rayonnement de la grande capitale du Nord : entreprises publiques et privées, industries, centres commerciaux, aéroports, compagnies de transport, clubs sportifs, titres de la presse quotidienne, théâtres, musées... « La rue de la Grande Chaussée », l'équivalent de la rue de la Paix dans l'édition traditionnelle, vous coûtera 400 euros seulement. Pas cher, d'autant que vous toucherez 200 euros en passant par la case départ ! Winning Moves France lance également, et en euros bien sûr, le Monopoly du Nord-Pas de Calais : une édition 100 % bien de chez nous où Lille et 21 autres villes de la région viennent inscrire leur nom sur un plateau de légende, à la place des sempiternelles rue de la Paix et avenue Henri Martin ! Il faut ainsi absolument posséder « Arras », « Lille », « Hardelet », « Marcq-en-Barœul » pour pouvoir construire ! Le Monopoly a été créé en 1934, en pleine crise économique, par un ingénieur au chômage, Charles Darrow qui s'était inspiré des rues d'Atlantic City aux Etats-Unis. C'est aujourd'hui le jeu de société le plus capitaliste,



mais le plus populaire de la planète. Traduit en 23 langues, le Monopoly est distribué dans 80 pays. Dans le monde, 500 millions de personnes sont déjà passées par la case Départ. Parmi les joueurs les plus assidus, il convient de citer Winston Churchill et surtout Aristote Onassis qui offrit à Maria Callas, un monopoly en or, diamants et émeraudes de 2 millions de dollars. Passez de bons réveillons, bonne chance aux joueurs et bonne année 2002 à tous nos lecteurs !

G.L.F.

Ambassadrice

Fives a choisi sa nouvelle Miss



Philippe Beele/Ville de Lille

Le soir de son élection, Elodie Pinte révisait un contrôle pour le lendemain. La nouvelle Miss Fives 2002 garde la tête sur les épaules. Certes, ses parents y veillent de près mais « je sais me prendre en main » précise-t-elle. Se présenter à des concours de beauté, c'est un peu comme un loisir. Son avenir, elle le souhaite dans le commerce international. Et s'y prépare en étudiant l'anglais, l'allemand et le russe dans le cadre de sa 2^e année de Deug en langues étrangères appliquées. Elodie, 19 ans, a déjà remporté plusieurs titres dont celui de Miss Hauts de France, avec le Comité Miss Euro Région. J'ai commencé par des concours organisés par le Comité Miss France — le plus médiatisé —, explique-t-elle, mais j'avais un problème : je ne mesure qu'1m71... et demi alors que la taille minimum exigée s'élève à 1m72 ! Elodie bifurque donc vers les compétitions Euro Région

où 1m68 suffit. Elle a d'ailleurs concouru en Angleterre où elle a terminé sixième sur 32. « Pour mon premier concours, j'avais 17 ans » raconte-t-elle, « c'est ma tante qui m'avait inscrite, ensuite, j'y ai pris goût ». Pas un rêve de petite fille même si elle aimait les robes de princesse et les paillettes. Sa maman a elle-même participé à des élections en son temps et soutient sa fille. Sans en faire une obsession. « Elle ne m'a jamais dit : tu es la plus belle, tu dois gagner » précise Elodie, « de toute manière, on ne peut jamais savoir, le jury n'a pas toujours les mêmes critères. Il peut préférer les brunes, les plus grandes ou celles ayant des formes plus généreuses ». Le 19 novembre dernier, en tous cas, le jury et le public — appelé pour la première fois à voter — ont été unanimes.



Ils ont porté leur choix sur cette jeune fille installée sur Fives depuis deux ans, qui a pratiqué la natation et la danse pendant huit années. Sans doute cette dernière discipline n'y est-elle pas pour rien dans son allure gracieuse et son port de tête altier. Récompensée par des bons d'achat offerts par Leclerc et l'union commerciale de Fives, l'organisatrice de cette élection, Miss Elodie a désormais la mission d'être l'ambassadrice de Fives à différentes manifestations telles que marché de Noël, concert, bal, remise de prix cycliste... VALÉRIE PFAHL

A voir

Céramiques originales

Quarante céramiques exposées à Lille, aux bons soins de Marie Lobbé, tout au long de ce mois de décembre, avant d'être accueillies par une galerie new-yorkaise en février 2002. Plaquettes gravées, figurines ou véritables



Philippe Beele/Ville de Lille

totems, chaque fois des êtres remplis d'âme, entre humanité hybride et animalité féérique. Chaque fois, une présence issue de la rencontre entre céramique et peinture. On doit ce bel ensemble à Roger Capron. L'artiste est en 1945, à 23 ans, professeur à l'Ecole d'Arts Appliqués de Paris. Deux ans plus tard, il s'établit à Vallauris, connue dès l'Antiquité pour être un des hauts lieux de la céramique en Europe. Avec ses amis Robert Picault et Jean Derval, il y produit ses premiers travaux et réalise ses cuissons pour Picasso. Dans son atelier, une ancienne fabrique de poterie culinaire provençale, il sera bientôt entouré d'une quarantaine d'assistants (plus d'une centaine en 1970, quand lui attribué le 1^{er} Grand Prix International de la céramique !). C'est dans cet atelier, en 1957, qu'il crée pour la Gare Maritime de Cannes une décoration murale de 250 m. Deux ans auparavant, Roger Capron avait épousé Jacotte : leur rencontre donne lieu à une collaboration décisive à travers laquelle la matière cherche contours et éclat dans la couleur. A partir de 1963, Roger Capron abandonne progressivement les pièces de forme pour créer des revêtements muraux. C'est le point de départ d'une exportation mondiale. Parallèlement à cette production, il se consacre, avec son épouse, à la création de pièces uniques destinées aux galeries d'art en France et à l'étranger. Dont celle de Marie Lobbé, à Lille. ●

• Marie Lobbé - Galerie Sygne, Du 1^{er} au 28 décembre 2001 44, rue des Trois Molettes - 11 h-20 h Tél. 06.80.48.54.89

Radio

Jean Colin, fréquence cœur

Peut-on parler d'un retour aux sources pour Jean Colin ? Au printemps dernier, il est revenu dans le monde de la radio en tant que directeur délégué de Radio France pour la Région Nord-Pas-de-Calais. Jean Colin avait participé dans les années 80 à la grande aventure de la création de Fréquence Nord, aujourd'hui France Bleu Nord. Natif de Savoie, il est depuis longtemps adopté par Lille, où l'on apprécie son professionnalisme et ses qualités humaines et de cœur. Arrivé dans la capitale des Flandres dans les années 70, il est l'envoyé spécial permanent de RTL, « qui représentait à cette époque la moitié de l'audience radio dans la région », rappelle-t-il. Puis, il participe au démarrage de Fréquence Nord, le 19 mai 1980. « Très vite, Fréquence Nord atteint une audience qui la mettait en deuxième position derrière RTL dans la région ». En 1989, il est nommé à Paris rédacteur-en-chef à France Info (jusqu'en 1994), puis revient à Lille à la tête de la rédaction de France 3 Nord-Pas-de-Calais.

France Bleu Nord est un nouveau challenge pour Jean Colin. Un de plus, mais qui lui tient tout particulière-

ment à cœur : « Il faut que France Bleu batte au rythme de la région. Que les auditeurs trouvent une radio proche d'eux, que nous soyons leur radio quotidienne ».

Pour cela, une nouvelle grille de programme a été mise en place depuis septembre avec Jean-Michel Descroix, le rédacteur en chef et Patrice Desboit le responsable des programmes. France Bleu revient en quelque sorte « à ses sources » : contenu, proximité, convivialité, interactivité avec sa région. C'est ainsi que chaque matin de 9 h à 10 h 30, un invité est en plateau, de 12 h à 13 h les auditeurs peuvent réagir dans « Vous avez la parole » sur un thème d'actualité. Des petits plus viennent aussi agrémente cette grille : le retour du patois, une chronique quotidienne pour « Urgences Lille » avec une émission le samedi de 12 h à 13 h et des grandes signatures régionales... L'information n'est pas en reste avec des bulletins toutes les heures. Le sport, non plus ! « Il reste une valeur sûre pour notre radio et pour une région très sportive », avec les retrans-

Philippe Beele/Ville de Lille

missions dans le « Multisports » des matches de Lens, du LOSC, Wasquehal, Calais et Boulogne pour le football ; le BCM Gravelines et VA-Orchies pour le basket ; de Tourcoing en volley-ball...

Jean Colin souhaite que France Bleu soit présente sur les grands événements régionaux comme elle l'a été à la Braderie de Lille, sur le Tour de France ou comme elle le sera en 2002 sur l'Enduro et Lille-Hardelet. Son ambition est de redonner à France Bleu les lettres de noblesse qui ont fait son succès : « Redevenir la fréquence de cœur des habitants du Nord ! » ●

FVDB

• France Bleu Nord : 94,7 sur la Région et 87,8 sur Lille Tél : 03 20 13 59 62

Rap

Manifeste pour les opprimés de tous pays

« ... Les meilleurs qui partent en premier, les pires qui profitent, qui crèvent en dernier... »

« ... J'ai envie d croire que l'être humain n'est pas si mauvais que ça... »

« ... La liberté reste un rêve à portée des yeux, jamais des mains... »

« ... J'rève de voir les bourreaux finir derrière les barreaux... »



Groupe de rap, Da Hypnotik, composé de deux membres, Sqane et Souklast, issus du même quartier, « Caulier », ne mâche pas ses mots. Formé en 1997, le groupe a déjà tourné sur une trentaine de dates (l'Aéronef, le Grand Mix, le Rockline, le Splendid, Paris...). Atteignant une maturité suffisante, il fallait évoluer. L'étape suivante fut le CD. Grâce au Défi-jeune, financé par le CLAP (Comité Local d'Aide au Projet), les deux rappers ont sorti leur premier maxi le 25 septembre dernier. La première piste, « L'art de la guerre », invite Rockin'Squat, d'Assassin, à une joute verbale qui annonce la couleur : « ... Da Hypnotik, Assassin, Lille et Pa-

name... ». Lord Bitum des « Lokos » (ragga-reggae) accompagne Da Hypnotik dans « Fast Egotrip » et En mission » et prouve que le groupe n'est pas hermétique à d'autres styles musicaux. Manifeste, quatrième piste et titre du CD, donne toute la dimension verbale et artistique des deux compères. Constat sur la vie quotidienne, sur la condition humaine, textes engagés, mélanges vérités et espérances, les deux membres continuent de privilégier la scène, définissant la musique de Da Hypnotik comme « un rap de performance ». En attendant de signer sur un label, Da Hypnotik sera le 26 janvier au Melting potes, le 1^{er} février au Détour. A écouter, d'urgence ! ●

OLIVIER VER ECKE

• Contact : 03 20 21 14 93 (Deniz)

Leur CD est en vente à la Fnac, au Furet du Nord...

Lille, ville touristique

Éditorial

En cette fin d'année, peut-être plus encore que d'habitude, nous avons tous vraiment besoin, après les odieux attentats de septembre et des mois marqués par la guerre et la souffrance, de regarder le monde pendant quelques semaines avec les yeux des enfants.

Ainsi, il y a quelques jours, la foule des centaines d'enfants de plusieurs quartiers de la ville, réunis pour acclamer Saint Nicolas dans le grand Hall de l'Hôtel de Ville, nous rappelait joyeusement que le mois de décembre est toujours pour eux celui du bonheur ou de l'espoir d'un monde meilleur. Pour les plus âgés, c'est également celui de la trêve, pendant quelques semaines, autour des animations de Noël et de la fin de l'année.

Mais pour les plus fragiles de nos concitoyens, cela doit être aussi le temps de la solidarité active.

De nombreuses associations s'emploient en ce moment à mettre en œuvre une solidarité qui ne cultive pas la bonne conscience et respecte la dignité de chacun. Je tiens à leur témoigner notre gratitude et notre soutien.

Pour sa part au côté de l'Etat, la Ville de Lille a financé, comme elle le fait chaque année, des places d'hébergement d'urgence afin que nul ne dorme dehors cet hiver.

Lille est à nouveau illuminée (90.000 points lumineux ont été installés), la roue tourne fidèlement Grand-Place et les 54 chalets de la place Rihour attirent un public de plus en plus nombreux. Le week-end prochain, vous pourrez assister à de nombreux concerts de Noël, dans plusieurs églises, où croyants ou non-croyants se retrouveront pour méditer ou rêver au calme.

Je vous souhaite à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'année. ■



MARTINE AUBRY
MAIRE DE LILLE

Après six ans de procédure, Lille est enfin reconnue comme ville touristique. Un label qui consacre le tourisme urbain et ouvre de nouvelles perspectives.

La Ville de Lille avait entrepris, dès 1994, les démarches nécessaires à son classement en Station de Tourisme. Après 7 ans de procédure, le Conseil d'Etat a rendu un avis favorable. Le décret, en date du 22 octobre, a été signé alors que Michelle Demessine s'appretait à quitter son poste de Secrétaire d'Etat au Tourisme. Le conseil municipal de novembre a été l'occasion pour Martine Aubry de saluer l'action de Véronique David qui était, sous le précédent mandat, l'élue chargée du tourisme.

Ce classement n'était pas chose aisée puisque, après le passage devant une série de commissions départementales et régionales, l'avis technique de cinq ministres était requis. Mais cette qualification est la reconnaissance de développement de Lille et de son nouveau rayonnement national et international. Ce classement est plus qu'un simple label. Il existe cinq catégories de stations : 3 relèvent du Ministère chargé du tourisme : les stations balnéaires, de tourisme, de sports d'hiver et d'alpinisme et 2 dépendent du Ministère de la Santé : les stations hydrominérales ou thermales et climatiques.

La Ville de Lille a déposé son dossier de classement « en station de tourisme », c'est-à-dire « communes qui offrent aux visiteurs un ensemble de curiosités naturelles ou artistiques ».

Le classement en station de tourisme implique de faciliter le développement des stations par des travaux d'équipements et d'entretien (conservation des monuments et des sites, assainissement, embellissement, amélioration des conditions d'accès, d'habitation, de séjour, de circulation,...) et garanti à la clientèle et aux investisseurs un niveau suffisant d'équipements et de services.

De nouvelles perspectives

Le classement peut ouvrir de nouvelles perspectives et procurer des avantages spécifiques. Ceux applicables à Lille sont la possibilité de créer un office de tourisme bénéficiant de la totalité du produit de la taxe de séjour et du statut d'Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial — EPIC; d'être utilisé comme un nouvel argument de promotion (les tours opérateurs sont très sensibles à ce type de labels) ou encore la possibilité d'ouvrir un casino.

Les casinos ne peuvent être autorisés que dans les stations thermales ou climatiques, balnéaires et sous certaines conditions, dans les villes de plus de 500 000 habitants, classées tourisme ou la ville principale d'une agglomération de plus de 500 000 habitants. Le classement de la ville en station de tourisme ne permet pas de facto, l'obtention de l'ouverture d'un casino. Pour ce dernier, il convient de déposer un dossier auprès du Ministère de l'Intérieur. Cela ne permet pas non plus l'ouverture systématique des commerces le dimanche.

Dans le contexte lillois, se voir reconnaître par l'Etat le statut de ville touristique, est l'aboutissement d'une reconversion économique amorcée il y a 20 ans et d'un changement d'image. Ce classe-

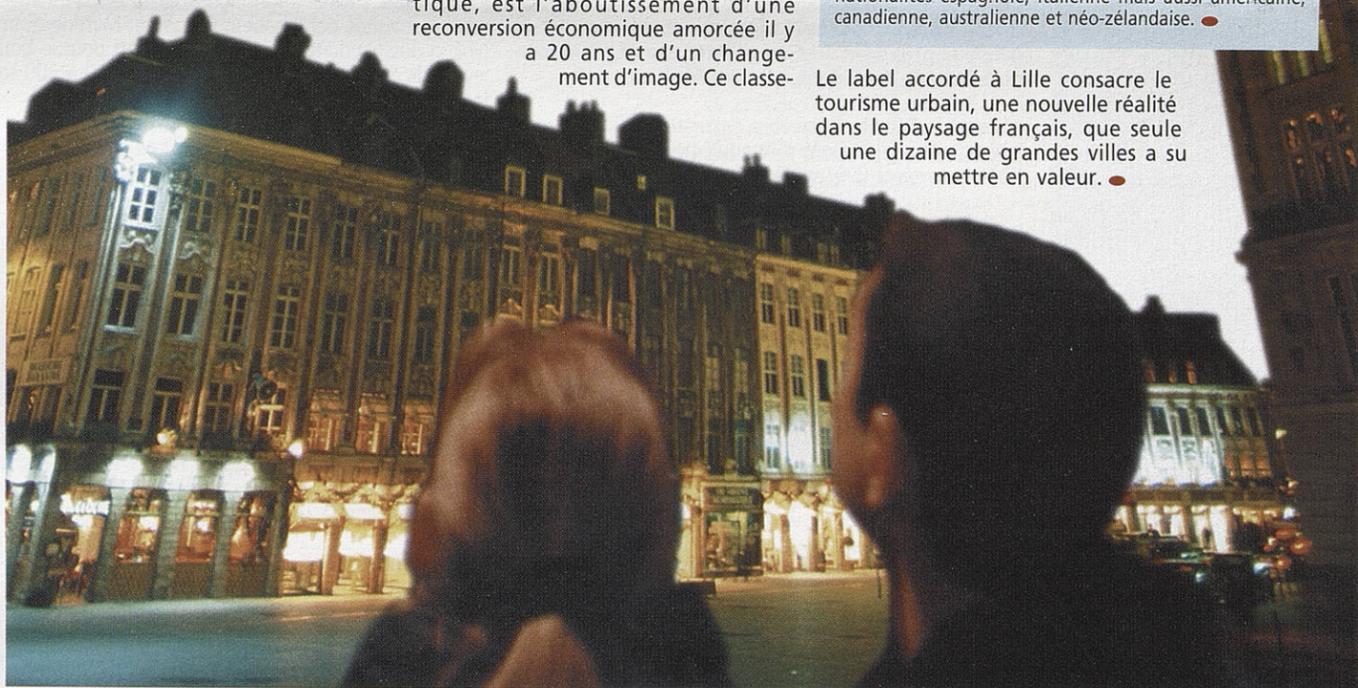
ment met Lille au rang de la plupart des grandes villes de France (Bordeaux étant la dernière à avoir été classée en 1989). Le patrimoine lillois a participé également à la décision. Ainsi, le 15 juin dernier, la Commission Régionale du Patrimoine avait décidé de l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques de l'Hôtel de Ville.

Une ville qui marche mérite qu'on s'y arrête

- les sollicitations de l'Office du Tourisme ont augmenté de 148 % entre 1997 et 2000. En particulier, le minibus a accueilli plus de 235 000 personnes en 2000 ;
- la fréquentation hôtelière est en constante progression depuis 3 ans : 770 000 nuitées en 2000 ;
- la même année, Lille Grand Palais a accueilli plus de 920 000 visiteurs et nos trois musées 260 000 visiteurs.

Dans tous ces chiffres, il faut noter la progression importante de touristes étrangers (+ 48 % sur trois ans pour les nuitées par exemple). D'une manière générale, les belges nous restent toujours fidèles mais aujourd'hui les touristes britanniques les dépassent en nombre et en proportion. Ainsi, l'éditeur « Bradt travels Guides » a lancé à Lille, début décembre, son guide « Paris, Lille, Bruxelles, Eurostar cities », en direction des anglais de plus en plus nombreux à venir découvrir Lille, dont ils sont entichés. Viennent ensuite les néerlandais, et les allemands, puis les visiteurs de nationalités espagnole, italienne mais aussi américaine, canadienne, australienne et néo-zélandaise. ●

Le label accordé à Lille consacre le tourisme urbain, une nouvelle réalité dans le paysage français, que seule une dizaine de grandes villes a su mettre en valeur. ●



EN LIGNE

La **communauté urbaine** a voté son projet de **schéma d'aménagement** qui règle l'urbanisation, les transports, les espaces verts et les zones économiques de la métropole ● Pour tout renseignement sur l'**allocation personnalisée d'autonomie (APA)**, qui entre en vigueur le **1^{er} janvier**, un n° vert (gratuit) : **0 800 11 59 59** ● Les **273 entreprises** de la zone franche de Lille-Sud ont créé plus de **3.000 emplois** ● L'association Martine Bernard, qui aide quotidiennement 250 personnes en difficultés, **a fêté ses 50 ans** ● Le calendrier Eurotique des **commerçants du Vieux-Lille** est en vente au profit d'une association pour la recherche ● A **Wazemmes**, les commerçants de la rue Jules-Guesde créent une union commerciale ● Le **LOSC** à qui l'arbitre a refusé 3 buts, n'est plus vaincu à Grimonprez-Jooris où Sochaux s'est imposé 2-1 le 9 décembre ● **Joyeuses fêtes**, bonne année 2002 et rendez-vous **en janvier** ●

EN CHIFFRE

70.000

visiteurs ont découvert l'exposition « *Ces chers disparus* », proposée par le musée d'histoire naturelle, rue de Bruxelles, depuis le 15 décembre 2000. Beau succès pour une expo de qualité et d'utilité publique.

Le 15 novembre 2001 a été signé un protocole de partenariat entre Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture et Electricité de France, Partenaire Officiel. Lille a été désignée « Capitale Européenne de la Culture » pour l'année 2004. C'est pour la Ville de Lille et pour toute la région l'occasion d'affirmer leur identité culturelle au cœur de l'Europe. Lille 2004 a conçu un projet culturel ambitieux basé sur la notion d'un nouvel art de vivre, qui intègre les couleurs, la lumière, le patrimoine et l'eau. EDF a choisi de mettre son savoir-faire au service de projets structurants relatifs au cadre de vie et à l'aménagement d'espaces urbains et aussi d'accompagner des événements festifs. Dans ces manifestations, la lumière sera souvent le fil conducteur. Ainsi, villes, fortifications, sites remarquables, promenades de la ville et de la campagne, mais aussi patrimoine architectural, industriel et culturel seront l'objet du partenariat officiel entre EDF et Lille 2004. Ils sont autant de projets où la lumière contribue à la mise en valeur du territoire.

Champion

Le Tennis Club Lillois est champion de France ! Les Lillois s'offrent



à Valence leur premier titre de champion de France, au terme d'une finale de très haut niveau. Bravo ! Valence restera pour le Président du TCL Henri Magniant, pour Sylvie Folens, conseillère municipale déléguée aux activités sportives, mais surtout pour les joueurs Lillois une merveilleuse ville, pleine de souvenirs « tennistiques ». Au bout d'un troisième set et d'un tie-break remporté 7 points à 5 contre Nicolas Thomann, Paul-Henry Mathieu a permis au TCL de remporter le titre de champion de France Interclubs de N1 A. Un TCL qui était loin d'être favori au début de cette phase finale. Le week-end du 5 décembre avait débuté par une victoire sur le Stade Toulousain, avant une finale mettant face à face les Lillois et l'équipe de Mulhouse. Une équipe qui avait battu le TCL en poule qualificative du Championnat. Les Lillois prirent rapidement l'avantage dans ce match grâce à des victoires de Franck Beun, Julien Varlet et Thomas Dupré. Cependant, durant le match entre Roger Wassen et Gilles Elsenner, le néerlandais du TCL blessé abondamment. Tout le sort de cette finale reposait dès lors sur le match Mathieu-Thomann. Une rencontre de très haut niveau qui permit au jeune prodige et ancien vainqueur de Roland-Garros junior d'apporter à Lille son quatrième point, synonyme du titre de champion. L'aventure des Lillois continuera dans quelques mois en finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions à Barcelone en Espagne.

F.VdB

Visite

Quel avenir pour les emplois-jeunes ?

La ministre de l'emploi et de la solidarité, Elisabeth Guigou, était à Lille le 26 novembre dernier. Elle rendait visite à Martine Aubry, ancienne détentrice de ce ministère, pour signer un protocole d'accord visant à aider à pérenniser les emplois-jeunes.

« Les 350 000 emplois-jeunes sont bien là ! L'objectif de créer des emplois tout en apportant des services aux habitants a été atteint, même si les critiques ont été nombreuses » a déclaré Martine Aubry. C'est ici à Lille qu'a été expérimentée dès 1995, cette mesure, mise en place par Martine Aubry et Pierre Mauroy, visant à lutter contre le chômage des jeunes et à leur redonner confiance en répondant à de vrais besoins par des services utiles aux habitants. Alternant petits boulots et périodes de chômage, Esther conteuse dans une bibliothèque, Isabelle animatrice auprès des personnes âgées, Michaël agent dans le tri sélectif des papiers de bureaux, Roberto chauffeur du bus touristique de l'Office de Tourisme, Nicolas à l'accueil du public à la Croix Rouge et Marie-Laure animatrice auprès des jeunes, ont expliqué à la ministre leur parcours chaotique avant de trouver un emploi-jeune et leurs missions actuelles. Aucun doute, ces jeunes là se sentent utiles et ont acquis un savoir-faire. 2821 emplois ont ainsi été créés, essentiellement dans les administrations et les associations, sur le territoire des villes de Lille, Hellemmes et Lomme, où 60 % des demandeurs d'emplois étaient des jeunes, faisant reculer le chômage depuis 1997 de 20 %. Mais à un an de la fin de ce dispositif prévu durer 5 ans, quel avenir pour ces emplois-jeunes ? D'abord, ces emplois ont évolué en fonction des nécessités du terrain. Certains, tels des défricheurs, ont même inventé de nouveaux métiers. « 63 % des 2821 emplois-jeunes sortiront du dispositif en 2003. Une solution sera trouvée pour chacun d'entre eux. Soit par concours dans la fonction publique, soit par un accompagnement

dans l'emploi à l'entreprise. La Ville consacre plus de 3 400 F par jeune et par an pour la formation, soit le double de la moyenne nationale » a affirmé Martine Aubry.

Des mesures supplémentaires

Un protocole d'accord a été signé en présence d'Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, entre l'Etat, l'ANPE, l'AFPA et la Ville de Lille pour pérenniser ces emplois. Certains ont déjà été transformés en CDI. 300 employeurs sont concernés par leur avenir et se sont engagés à une réflexion. « Il faut que chaque jeune ait un débouché soit dans le cadre de son emploi, ou dans un autre avec une

Visite du chantier CAL-PACT, rue du Faubourg de Roubaix.



Des emplois-jeunes venus raconter leurs parcours et leurs missions à la ministre de l'emploi et de la solidarité, Elisabeth Guigou.

formation adaptée » a affirmé Elisabeth Guigou. 10 000 nouveaux postes vont être créés en France et financés en 2002. Pour stabiliser l'équilibre financier de certaines associations, une prime de 100 000 F sur trois ans sera versée aidant à la pérennisation de ces emplois. Les associations rencontrant le plus de difficultés recevront une prime complémentaire de 70 000 F. L'expérience professionnelle acquise sera valorisée par un diplôme. Enfin, une 3^e voie de concours leur permettra d'intégrer la fonction publique.

Elisabeth Guigou et Martine Aubry ont ensuite utilisé le minibus touristique pour rencontrer des ouvriers recrutés en CES par EDF-GDF sur un chantier-école du CAL-PACT, rue du Faubourg de Roubaix. Principe de l'opération : faire réhabiliter ce logement collectif de 4 appartements, ancienne maison de maître, par des familles futures locataires des lieux. Ensuite, direction la place du concert et la visite d'Archimed, start up en pleine expansion spécialisée dans la conception et l'intégration de systèmes d'information multimédia, qui embauche des jeunes en contrats de qualification. L'effectif est passé de 4 en 1993, à sa création, à 50 aujourd'hui. La société compte passer à 250 dans les 3 ans qui viennent. « Quand le multimédia va... »

SABINE DUEZ

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Olivier Robin**, créateur en 1998 de « Confetti », studio de conception-réalisation graphique, est le nouveau président du Club d'entreprises Lille Métropole (CELM), succédant à **Denis Mulliez**.

• **François Boucq**, le célèbre dessinateur lillois, Grand Prix de la bande dessinée d'Angoulême en 1998, a reçu le trophée Lumière 2001 du club Communication et Futur.



• **Danielle Poliautre**, adjointe au maire, a reçu, au nom de la ville de Lille, le premier Prix de la catégorie politique environnementale globale. Un trophée Eco Actions 2001 qui récompense la campagne sur l'eau actuellement en cours (voir notre supplément du mois de novembre, JDL n° 58).

• **Witold Heretyński** a été choisi par Lille Grand Palais pour illustrer sa carte de vœux 2002 et exposer ses œuvres du 19 au 23 décembre. Photographié ici en compagnie de **Dorothee Da Silva**, présidente de Lille Grand Palais

et de **Jean-Louis Brochen**, président du comité de sélection, l'artiste, d'origine polonaise, est né à Roubaix en 1944. Ses œuvres, souvent doiminées par le bleu, se situent entre symbolisme et abstraction.



• **Archimed**, société informatique créée en 1993 et récemment visitée par Elisabeth Guigou et Martine Aubry (voir ci-dessus) quitte la place du Concert pour le boulevard de Strasbourg. Objectif : passer de 49 à 300 salariés en 3 ans.

• **Les 2^e Transphotographiques de Lille** auront lieu du 15 mai au 30 juin. A l'honneur : les femmes photographes. Les organisateurs ont aussi passé commande auprès d'un photographe portugais, **Bruno Santos**, lauréat de la bourse à la création initiée par Réponses Photo, en partenariat avec Sigma et les Transphotographiques.

• **Patrick Delbar**, élu le 20 novembre au dauphinat, prendra en 2002, la succession de **Me Thomas Buffin**, l'actuel bâtonnier de l'ordre des avocats de Lille. M^{me} Delbar, avocate depuis 1976, présente la particularité de posséder la double nationalité belge et française. Né en 1952 à Mouscron, il a fait toutes ses études de droit à Lille et a son cabinet à Tourcoing.

• **La Catho** a édité un livre pour fêter son 125^e anniversaire : « Entre science et foi, une université catholique », 256 pages, 250 photos, 300 F.

• Par décret du 14 novembre, de nombreuses personnalités ont été promues dans l'ordre national du mérite : **Bernard Catto**, commissaire divisionnaire ; **Marie-Cécile Laidebeur**, directrice du Colisée de Roubaix ; **Suzette Hennebicq**, directrice du cabinet du président du conseil général ; **Yann Jounot**, secrétaire général de la préfecture ; **Jacques Duvéau**, président de l'université de Lille I ; **Sœur Geneviève Maillard**, de l'APU du Vieux-Lille ; **Louis Deretz**, directeur des relations publiques au groupe Accor-Nord ; **Pierre Dhénin**, directeur général adjoint de l'agence de développement d'urbanisme de la métropole.

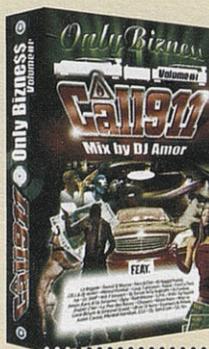
• **Jean-Louis Thiebault** a été réélu Directeur de l'Institut d'études politiques de Lille, dont il a favorisé depuis 5 ans, l'ouverture internationale des programmes de formation.

• **Francis Bennel et Joël Laffez**, deux menuisiers des ateliers municipaux de la ville de Lille, sont partis à Toulouse pour renforcer les équipes de sauvetage, mises en place après l'explosion de l'entrepôt de l'usine AZF. Bel exemple de solidarité entre villes.

• **Maryse Manios** se souviendra de cette année 2001, avec une entrée fracassante à la fédération WPF : 1^{er} au Championnat de France, 1^{er} au Championnat d'Europe et 1^{er} au concours « Mr et Mrs Univers 2001 » catégorie plus de 62 kg, qui se déroulait les 16 et 17 novembre derniers à la Grande Motte, manifestation culturiste d'envergure internationale. Parcours exceptionnel pour cette lilloise de 41 ans qui a soulevé sa première haltère il y a seulement 10 ans. Maryse a des journées bien remplies, entre son travail de secrétaire au Conseil Régional et ses entraînements quotidiens en musculation et cardio-training, sans oublier, un régime diététique draconien. Contact : 06 61 89 03 14.



• **Only Bizness**, tous les rouages du biz de rue décorés par 40 artistes issus de la scène hip-hop et regroupés par **Call 911 Records** qui hisse très haut les couleurs de l'underground.



La Brigade, Mafia Maghrébine, Nid de serpents, Juste Cause, Mental Combat, Max-In, R2D et une multitude d'artistes enragés, mixés par **DJ Amor**. de quoi découvrir une double mix-tape 100 % inédit illustrant le rap C-franc dans ce qu'il a de meilleur : des rimes assassines et des bêtes de sons à vous faire exploser les tympans.

Forum

On se parle et on s'ÉCOUTE

Le premier Forum citoyens s'est déroulé le vendredi 30 novembre à Bois Blancs. L'occasion pour les élus et les habitants de se concerter afin d'améliorer la vie du quartier.

Lors de sa campagne des élections municipales de mars 2001, Martine Aubry s'était engagée à rencontrer régulièrement les habitants des différents quartiers. C'est dans cette optique qu'ont été créés les Forums Citoyens. La première vague se déroulera dans chaque quartier avant la fin janvier 2002 sur le thème des espaces publics. Le quartier des Bois Blancs a été le premier à accueillir cet échange pour lequel s'étaient déplacées environ 200 personnes pour proposer, critiquer, et discuter avec les élus municipaux présents ce soir là. Une vidéo sous forme de micro-trottoir a permis de lancer le débat. Les échanges de sont déroulés dans un climat d'écoute et de compréhension.

Chacun a pu intervenir sans tabou devant un public où citoyens et élus se sont mêlés librement. Le maire, Martine Aubry, les élus en charge de responsabilités sur ce thème ont été accueillis par la présidente du conseil de quartier Jeanine Escande.

Régler les problèmes

Le dialogue entre les habitants et les élus a porté sur les espaces verts, le stationnement, la propreté, l'éclairage ou encore la sécurité. Pendant deux heures, la vie dans le quartier des Bois Blancs a été au cœur des conversations.

Toutes les interventions, souvent basées sur des expériences personnelles, ont permis de faire entendre des points de vue différents et d'élargir sur un plan plus général. C'est à partir de ces opinions parfois divergentes qu'ont pu être avancées des propositions. Les élus, quant à eux, ont informé les habitants des actions

engagés ou qui vont être mises en place (ouverture d'un point-contact avec la police, campagne de propreté, relance des taxis...) et des projets envisagés comme, entre autres, la requalification du square Gaverni et du Terrain des Vachers.

Un débat de qualité

Ce forum a aussi été l'occasion pour les habitants de se rendre compte de la complexité de certains problèmes. C'est pourquoi la concertation est si importante. L'amélioration de la vie du quartier est un travail collectif, qui ne peut être engagé qu'ensemble. Le dialogue établi entre les jeunes et leurs aînés illustre ce besoin d'une meilleure compréhension réciproque. En effet si certains en doutaient encore, ils auront appris que jeunes ne riment pas forcément avec voyous. Le débat terminé et les micros éteints, les conversations se sont poursuivies autour d'un pot, sans alcool entre les élus et les habitants des Bois Blancs et pour certains encore autour d'un thé au chalet avec les jeunes. ●

TEDDY AMPEN



Philippe Beele/Ville de Lille

A quand la suite ?

Les prochains forums citoyens se dérouleront :

- le 13 décembre à **Moulins** (salle Courmont)
- le 17 décembre à **Saint Maurice Pellevoisin** (salle de l'école Brunswicg)
- le 19 décembre au **Vieux-Lille** (salle des Malades, Hospice Comtesse)
- le 17 janvier à **Wazemmes** (salle Montebello)
- le 21 janvier à **Fives** (salle Roquette/Faucomprez)
- le 24 janvier à **Vauban Esquermes** (maison de quartier au Pavé)
- le 25 janvier à Lille **Centre** (gymnase)
- le 28 janvier **Faubourg de Béthune** (maison de quartier Concorde)

Au Sud aussi

Les Forums Citoyens se suivent mais ne se ressemblent pas. Vendredi 7 décembre, Lille Sud a accueilli cette rencontre entre les élus et les habitants d'un quartier qui veut se faire entendre. Les habitants ont ainsi pris la parole pour dire parfois leur sentiment d'être oubliés. Cette impression de coupure est due à la situation géographique du quartier (séparé du reste de la ville par le périphérique) mais aussi à certains espaces verts du quartier, souvent considérés comme des terrains vagues. Les élus présents ont annoncé des mesures comme la requalification totale de

l'espace rue Paul Bardou, la réalisation de la liaison Wagner Gide, les travaux du parking Bodin. Ils ont aussi tenu à expliquer certains choix parfois mal compris. La présence de ralentisseurs par exemple, qui peuvent être ressentis comme une gêne, se justifie par un besoin de réduire la vitesse des automobilistes pour des raisons de sécurité. Cette information peut paraître logique mais il fallait la donner. Ce Forum aura donc permis de rappeler aux habitants que des efforts sont faits à Lille Sud comme ailleurs. ●

T.A.



Économies

Eau : partagez vos idées !

100 litres d'eau par jour et par personne sont consommés en moyenne dans la métropole lilloise. 18 F, c'est le prix du m³ sur la CUDL. Faire baisser sa facture, c'est possible, sans réduire ni le confort ni la qualité de vie. Alors, à vous de jouer !

La Ville de Lille vient de lancer une campagne d'année sur l'eau qui durera jusqu'en septembre 2002. Son but : sensibiliser tous ceux qui la consomment à la préserver, parce que l'eau potable est une ressource naturelle limitée. Si vous avez des idées pour économiser l'eau, faites les partager ! Il suffit de se procurer une fiche de participation, disponible en mairies de quartier ou à l'Hôtel de Ville et d'y inscrire vos idées, vos projets ou les réalisations dans votre maison ou celles que vous aimeriez voir dans votre quartier afin d'améliorer votre cadre de vie et économiser l'usage de l'eau. Un jury composé d'experts mettra à l'honneur les

meilleurs projets et décernera le prix « Famille Eco » en septembre prochain. Si vous êtes une famille « éco », dans votre habitation vous avez : installé des mitigeurs, récupéré l'eau de pluie afin d'arroser le jardin, utilisé la nuit les appareils électrique (comme le

• Les fiches de participation pour les particuliers sont disponibles en mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville au Service Environnement. Quant aux associations et entreprises, elles les recevront par courrier, sinon rendez-vous à l'Hôtel de Ville. Les fiches doivent être renvoyées avant le 31 mars 2002 à l'adresse suivante : Hôtel de Ville BP 667 - Service Environnement - 59033 Lille Cedex.

lave-linge...), respecté les doses de produits nettoyants...

Les entreprises, industriels, artisans, commerçants et les associations sont également invités à participer à ce concours en faisant partager leur savoir-faire. Les meilleurs projets innovants pour économiser l'eau et les meilleures initiatives seront reprises et valorisées dans un livret largement distribué sur le réseau national et par le biais des partenaires de la Ville. ●

S.D.

• Renseignements au 03.20.49.51.07.
Fax : 03.20.49.54.48.
e-mail : ctimmerman@mairie-lille.fr



Centre

La vie des Lillois aux 12^e et 13^e siècles

L'Hospice Gantois, situé rue de Paris et classé Monument Historique, va être transformé en hôtel. Avant les travaux, un chantier archéologique y a été mené. Fruits des fouilles.

Il a rempli sa fonction pendant plus de cinq cents ans. L'Hospice Gantois a été fondé en 1460 pour accueillir hommes et femmes âgés et impotents. Il a fermé ses portes en 1995, les locaux n'étant plus adaptés à un usage hospitalier. Cet hospice s'est trouvé une nouvelle vocation. Il va être transformé en hôtel quatre étoiles, entraînant d'importants travaux de restauration qui doivent permettre de conserver ce patrimoine lillois. Avant que le chantier ne démarre, une équipe d'archéologues y a réalisé des fouilles. Une première campagne de sondages en 2000 a permis de confirmer le potentiel archéologique du lieu. Et donc d'engager d'autres recherches qui se sont déroulées le mois dernier. « L'essentiel des découvertes correspond à l'occupation du quartier avant la construction de l'hospice » remarque Nicolas Dessaux, archéologue municipal. « Des fosses et des celliers excavés datant des 12^e et 13^e siècles permettent d'en savoir plus sur l'habitat privé du Moyen-Âge à Lille, très mal connu jusqu'ici » ajoute-t-il. « Il faut aussi signaler la découverte de plusieurs fragments de céramique décorée à la molette, une production dont on sait depuis peu qu'elle était fabriquée à Tournai dans la première moitié du 12^e siècle » explique-t-il encore, « c'est important car cela complète notre connaissance de cette production de céramique ». A noter également quelques sépultures trouvées dans le jardin, à l'arrière du bâtiment, qui vont faire l'objet d'investigations plus poussées.



Les fouilles permettent d'en savoir plus sur l'habitat du moyen-âge.

La chapelle dérivée du cloître. La chapelle actuelle date du 17^e siècle et le bâtiment présente l'intérêt de posséder encore aujourd'hui sa salle des malades. Une autre fouille est prévue au cours du premier semestre 2002, en s'adaptant aux impératifs du chantier de restauration et de construction, précise Nicolas Dessaux. L'hospice Gantois n'a pas subi de démolition ni de reconstruction récentes. Ainsi, les niveaux archéologiques anciens ont pu être protégés et restent accessibles aujourd'hui. Un éclairage nouveau devrait donc être apporté sur la vie quotidienne des Lillois aux 12^e et 13^e siècles. Les études porteront aussi sur les archives et les bâtiments eux-mêmes, renforçant la connaissance du patrimoine hospitalier lillois, « déjà si riche et si caractéristique » commente Nicolas. D'autres découvertes sont encore à venir... Précisons aussi que l'ouverture de l'hôtel en lieu et place est prévue pour fin 2003 afin de ne pas rater le grand rendez-vous de Lille capitale européenne de la culture. ●

VALÉRIE PFAHL

Encore une fouille

Cet hospice doit son existence à Jean de la Gambe, dit le Gantois, bourgeois lillois ayant fait fortune dans le commerce de l'albâtre. Au fil des siècles, il s'est étendu en s'organisant autour de plusieurs cours carrées, selon un modèle d'architecture hospi-

Gantois, classé Monument Historique, va être transformé en hôtel 4 étoiles.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Secours Populaire Français

L'essentiel est

Rue Cabanis à Fives. 10 h 30.

Une centaine de personnes attendent devant le local du Secours Populaire Français. Celles qui sortent ont des cabas remplis de denrées alimentaires.

Deux jours par mois, cette association se transforme en hypermarché humanitaire. Ici, on pratique la dignité pas la charité, et c'est ce qui fait toute la différence.

« **A**vant les gens faisait la queue, tête baissée et sac ouvert. Ce n'était plus possible, on développait une charité sans échanges » raconte Jean-Louis Callens, secrétaire général du Secours Populaire. Depuis 1996, la Fédération Nord du Secours Populaire Français a été la première à développer un nouveau concept d'aide alimentaire : « le Libre Service de la Solidarité ». L'objectif est atteint : lutter contre l'assistanat en rendant la dignité aux personnes en grande difficulté qui ont besoin d'une aide alimentaire pour se nourrir. L'association se veut plus humaine qu'humanitaire. Et visiblement, les « clients » sont satisfaits. « Je suis bénéficiaire du Secours populaire depuis de nombreuses années, le libre service est un excellent principe, j'ai l'impression de faire mes courses, et en plus les produits sont de qualité. » explique Roger. Chaque mois, 2500 familles préalablement inscrites viennent retirer dans les locaux du Secours Populaire un « chèque de la solidarité » moyennant une participation financière modique. Deux jours par mois, munies de leur chèque, elles peuvent effectuer leurs achats, choisir, et régler au moyen des 6 chèques qui constituent le chèque. Six catégories différentes qui assurent qualité alimentaire et diversité : produits laitiers, épicerie, boucherie charcuterie, confiserie, fruits et légumes, produits d'hygiène. Rien ne manque pour les familles qui vont se succéder. Les premiers arrivés ne sont pas les mieux servis, les étals sont réapprovisionnés en conséquence. L'ambiance n'est pas pesante, mais conviviale, la musique envahit ce vaste local qui tient lieu durant deux jours de libre service. Un bar est ouvert où chacun peut prendre un café et discuter, des tables avec des jeux font patienter les enfants.

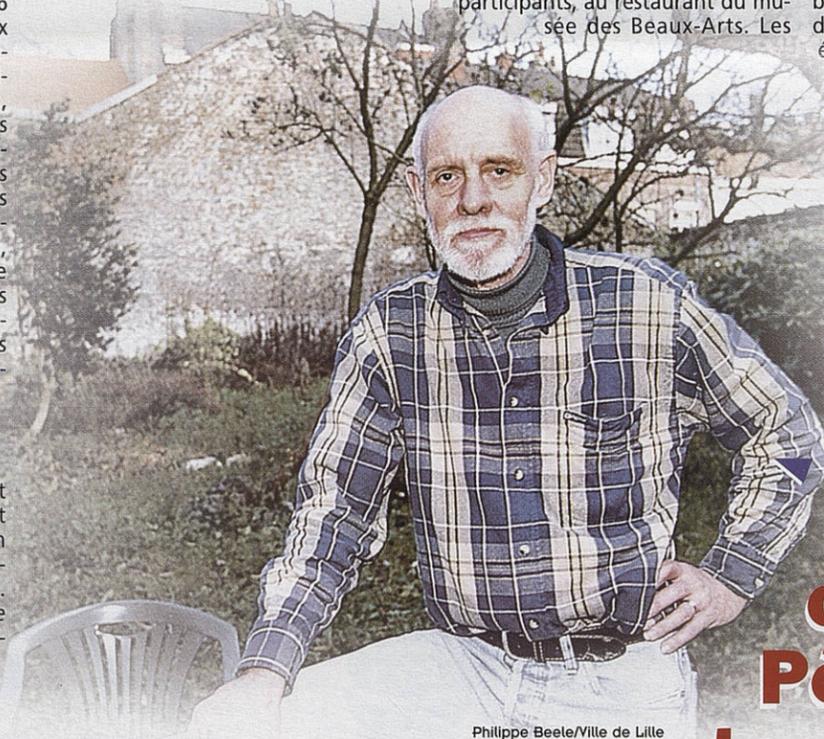
Cultiver la dignité

Ceux qui ne peuvent participer à l'achat bien que modique du chèque, viennent donner un coup de main à l'association (déchargement des denrées...) ou militent en vendant des billets de tombola. « La philosophie de ce libre service est de faire participer les gens à tous les niveaux » continue J.L. Callens.

Les produits viennent des excédents de la CEE, d'achats effectués par l'association, des usines de production, ou des dons des grandes surfaces de la région. Un libre service spécial Noël va être organisé offrant aux familles des paniers garnis de produits festifs (mousseux, café, truffes, Père Noël en chocolat, bûche pâtisseries...) pour permettre à plus de 8000 familles de réveillonner dignement. 1,2 MF de marchandises supplémentaires garniront ces paniers Réveillon. « Les gens ont faim de patates, mais ils ont aussi soif de culture, et c'est pour cette raison que chaque année un spectacle est organisé au Zénith de Lille où 5000 personnes de tout le département viennent assister, 2000 cadeaux sont aussi distribués ». Là aussi, une participation est demandée — 20F par adulte et 10 F par enfant —, des chanteurs, musiciens, danseurs et clowns se succéderont tout l'après-midi du 13 janvier. ●

SABINE DUEZ

• Permanence d'accueil
du Secours Populaire Français :
18-20, rue Cabanis. Tél : 03.20.34.41.41.



Philippe Beele/Ville de Lille

Précarité

L'aide de la Ville

A Lille, la solidarité n'est pas un vain mot. La municipalité s'engage auprès des plus pauvres. 2 180 000 F ont été répartis en 2001 à 23 associations œuvrant auprès des plus démunis dans le cadre de la campagne précarité. La Ville s'efforce chaque année de faciliter ou de mettre à disposition des locaux aux Restos du Cœur pendant la période hivernale, pour assurer la distribution des denrées alimentaires sur chacun des 10 quartiers lillois. En plus de ces actions, la Ville finance à hauteur de 2 393 000 F des actions dans le domaine de l'accès et du maintien dans le logement en faveur des publics en difficulté. Il y a une nécessité de venir en

aide aux personnes qui ne sont plus capables d'assurer par elles-mêmes les besoins les plus élémentaires de la vie. Il n'est pas tolérable que certaines personnes n'aient pas de quoi s'alimenter ou s'abriter et la misère prend encore davantage d'ampleur l'hiver. Ces deux dernières années ont été marquées par une forte poussée de la demande d'hébergement des demandeurs d'asile politique. A noter que Lille concentre 70 % des capacités d'hébergement d'urgence de la métropole qui compte 4 000 lits. Une procédure de réquisition de logements a été engagée par le préfet du Nord, Rémy Pautrat. ●

DE PARTICIPER



Philippe Beele/Ville de Lille

Association

Noël chez les Petits Frères

« **N**oël, c'est une période de surabondance, accompagnée d'une frénésie d'achats et de préparatifs. C'est surtout une période horrible pour les personnes qui sont seules. L'isolement est encore plus grand » remarque Marie-Hélène Becque, responsable de l'association à Lille. C'est pourquoi l'association organise comme chaque année un réveillon de Noël le 24 au soir où 80 personnes sont attendues et le 25 à midi avec 120 participants, au restaurant du musée des Beaux-Arts. Les

personnes qui ne peuvent se déplacer ou qui ne le souhaitent pas ne sont pas oubliées. Cette année, elles seront 227 à recevoir à domicile ou en maison de retraite un panier réveillon chargé de chaleur humaine. « Ce n'est pas tant le panier que les personnes attendent, mais la visite des bénévoles. Ces derniers ne se contentent pas d'assurer leur livraison. Ils discutent un moment avant de repartir » continue-t-elle. Les paniers seront garnis de champagne, foie gras, brioches, clémentines... et de cadeaux : photophore, jacinthe, écharpe pour les femmes, savons pour les hommes, sans oublier l'incontournable convertisseur en euros très à la mode cette année. Peggy et Julie, étudiantes en BTS communication des entreprises ont contacté quelque 100 entreprises, commerçants, grands groupes, pour collecter ces produits, faisant appel à leur générosité. « Pour ces personnes, le plus beau cadeau le jour

de Noël, c'est de ne pas être seules. Nous fêtons aussi chaque anniversaire, c'est un moment très émouvant, elles se sentent de nouveau quelqu'un. Pour certaines, l'anniversaire n'était plus souhaité depuis des années... » note Marie-Hélène. L'association accompagne sur Lille et dans sa région plus de 400 personnes âgées de plus de 50 ans pour qui la solitude est un véritable fléau. Elle est parfois mise au courant de leur détresse par l'intermédiaire des services sociaux, des médecins ou du Centre Communal d'Action Sociale. L'association manque de bénévoles. Si vous disposez d'un peu de temps (les 35 h serviront peut être aussi à ça...) vous pouvez aider à collecter les dons, préparer les paniers de Noël, les distribuer à domicile, ou conduire et ramener les personnes seules aux réveillons (contact : Jocelyne Picard au 03.20.74.01.07). ●

SABINE DUEZ

• Petits Frères des Pauvres :
24, rue Jean Moulin
à Lille. Tél : 03.20.74.01.02.

DANIEL, c'est le Père Noël toute l'année !



Bénévole aux Petits Frères des Pauvres, Daniel, retraité de la SNCF, a décidé de mettre son temps libre au profit des autres. « Toute l'année, je rends visite aux personnes âgées en maisons de retraite ou à domicile. Je fais aussi des sorties avec elles, par exemple au cirque du Palais Rameau, à Cassel... et je suis le Père Noël aux réveillons du 24 et 25 décembre » raconte-t-il. S'il n'est pas le « vrai » Père Noël, il en a la gentillesse, le dévouement, le sourire et... la barbe. Il y a 6 ans, il a su que l'association manquait de bénévoles, ne connaissant pas ce monde de la solidarité, il y est allé pour voir et y est resté... « La solitude des personnes qui sont seules à leur domicile est beaucoup plus grande que celles en maisons de retraite. A part leur médecin, certaines ne voient personne. Lors de mes visites, on discute de tout, de leurs petits bobos, on joue aux cartes. Par exemple, avec Zacchari, on nettoie son aquarium offert pour son anniversaire par l'association ». Ce qui le frappe le plus, c'est leur plaisir à discuter, à chercher le contact. « Mais le plus grand remerciement, c'est leur sourire » conclut-il. ●

S.D.

Nouveau

L'économie, autrement

La ville de Lille vient de lancer un diagnostic partagé sur l'économie solidaire. De quoi s'agit-il ?

Il y a 66 signataires à Lille, et 220 invités à y participer. Christiane Bouchart, adjointe au maire chargée de l'économie solidaire, vient de lancer un Diagnostic Partagé baptisé Lealille (Liberté d'entreprendre autrement à Lille) sur l'économie solidaire sur le territoire de Lille et les communes associées d'Hellemmes et de Lomme. Il a pour but de repérer l'ensemble des associations, entreprises... qui pratiquent cette autre forme d'économie. Ce qui les différencie des autres : des façons d'agir qui privilégient la valeur humaine plus que celle des capitaux, même si cette dernière est indispensable. « Il existe plusieurs pratiques de l'économie, celle-ci n'est pas une économie à part. Sa finalité est la rentabilité sociale et environnementale. Les pratiques qu'elle développe peuvent être appliquées partout » explique Christiane Bouchart.



Christiane Bouchart, adjointe chargée de l'économie solidaire

Fabrice Lévy-Hadida, créateur de la Compagnie « Les Mille et Une Vies ». En développant ce concept de théâtre de marionnettes itinérant, il choisit de se rapprocher d'un public qui ne se déplace pas vers les structures culturelles classiques. Il propose ses spectacles en bas des immeubles et dans les écoles. Son personnage principal, Germain Lenain, est un polichinelle traditionnel qui parle un langage contemporain et engagé et qui se révolte lorsqu'il est expulsé. « Il raconte aux gens qu'il existe des moyens pour ne pas se laisser faire ».

Béatrice Boutin, spécialisée dans l'agriculture bio. Cette entreprise est exemplaire parce que respectueuse de l'environnement, de ses salariés, et pour sa vente en directe dans le quartier populaire de Wazemmes.

« Il existe une grande diversité des partenaires de l'économie solidaire. Ce n'est pas un secteur marginal, il doit faire partie de l'économie générale, et on commence à en prendre conscience » continue Christiane Bouchart. La preuve, avant les élections de 1995, on comptait seulement 2 élus délégués à l'économie solidaire en France, aujourd'hui il y en a 500. Le diagnostic rendra ces résultats en février prochain, en attendant, il continue de rassembler, d'identifier avant de définir des propositions d'actions. A suivre... •

SABINE DUEZ

• Informations : www.urba.ucl.ac.be/hd/lealille

Des exemples

Trois cas concrets étaient présents ce jour-là. **Grégory Brotcorne**, gérant de Planet G (livraison de repas). Les banques ne croyaient pas en lui, alors les Cigales (club d'investisseurs) lui ont donné un coup de main. Aujourd'hui, à son tour, il renvoie l'ascenseur en plaçant une partie de son épargne dans des projets d'économie solidaire. « Le taux d'intérêt est moins important qu'ailleurs mais il est largement compensé par la valeur ajoutée à l'entreprise humaine ».

Ethique

« Exploiter n'est pas jouer »



C'est le thème de la 7^e campagne lancée par le collectif « De l'éthique sur l'étiquette ». Il cherche à sensibiliser les consommateurs (individus et collectivités publiques) afin qu'ils prennent conscience des conditions de travail parfois scandaleuses dans lesquelles sont fabriqués les jouets qu'ils achètent. Actuellement, les consommateurs ne disposent pas d'informations de ce genre quand ils achètent un jouet. C'est pourquoi une pétition est en cours, visant à faire pression sur les distributeurs, les fournis-

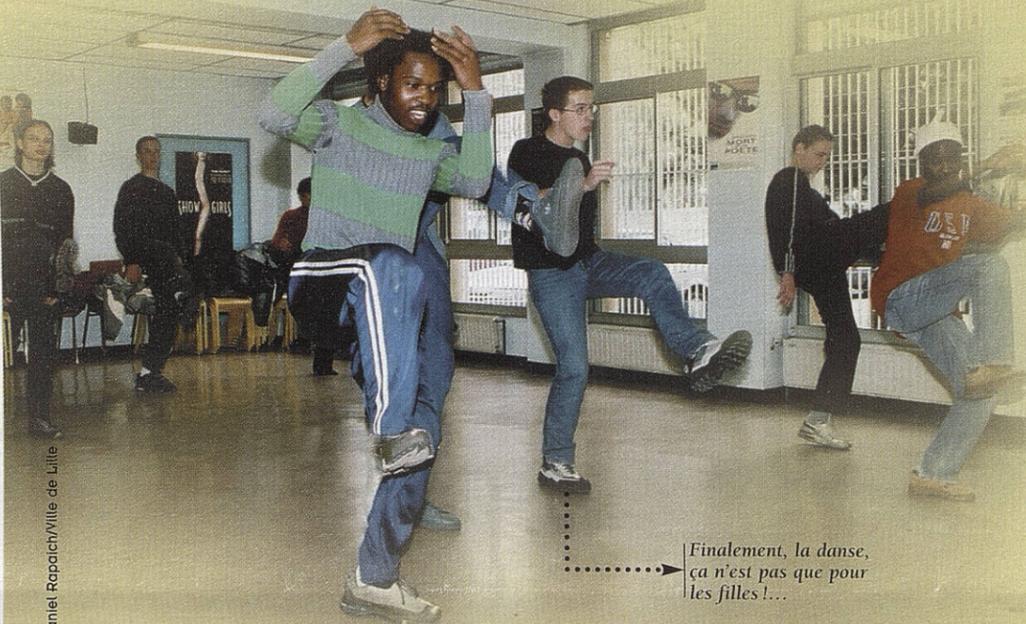
seurs, etc, afin qu'ils acceptent de participer à la création d'un label « social ». La ville de Lille a, à ce sujet, lancé une campagne pour favoriser l'achat de produits respectueux de l'environnement et de l'éthique (notamment l'achat de café Max Havelaar dès 2002). •

• Informations : M^{me} Belbachir, responsable du collectif au 03.20.67.22.87. Vous pouvez signer la pétition jusqu'au 25 janvier à Artisans du Monde, 42, rue Esquermoise à Lille. Tél : 03.20.06.03.12.

Bois-Blancs

Des lycéens dansent en cours

Grâce à Planetado, des jeunes, amateurs et professionnels, se retrouvent et échangent autour du théâtre et de la danse. L'initiative en revient au Grand Bleu, structure des Bois-Blancs, mais va à la rencontre d'adolescents de toute la région. Moments de découverte et de convivialité au lycée Baggio, à Moulins.



Enfin, la danse, ça n'est pas que pour les filles !...

« La danse, pour moi, c'était un truc de filles ». Yannis, élève de seconde, résume l'avis général. Dans ce lycée Baggio qui compte 95 % de garçons, la danse, à priori, ne suscite pas un grand enthousiasme. Et pourtant. Ces adolescents qui touchent au génie climatique, à la productique ou à l'électrotechnique se retrouvent pour quelques heures à compter les temps sur des rythmes zoulous ! Cette ouverture sur une autre culture, ils la doivent

à Claude Fouret, professeur d'histoire dans cet établissement scolaire. Dans certaines classes, l'éducation physique remplace une deuxième langue en tant qu'option. Outre les activités sportives habituelles, Claude Fouret a eu l'idée de proposer quelques activités originales. Connaissant le projet « Planetado » du

Grand Bleu, il s'est tourné vers la structure et le lycée Baggio a pu ouvrir ses portes à une compagnie professionnelle pendant deux jours. C'est la « Dance Collaboration Theatre » qui a rencontré 4 classes de seconde. Ces artistes viennent d'Afrique du Sud. « Leur travail est orienté sur une recherche contemporaine à partir des matériaux des danses traditionnelles dans différentes régions et ethnies du pays » précise le Grand Bleu. « Là-bas, la danse a été un moyen de lutter contre l'apartheid, de trouver une identité collective ». Ce thème est

très riche d'un point de vue social et politique, ajoute Claude Fouret qui travaille depuis la rentrée sur l'Afrique du Sud, entre autres, en puisant des informations dans des journaux sur internet. Trois ateliers, l'un de percussions et les deux autres de danse, ont invité ces lycéens à une découverte culturelle. Et mis à part quelques réfractaires, tous ces garçons — et les quelques filles également présentes — mettaient de l'entrain à réaliser la chorégraphie des « gum boots » (bottes en caoutchouc). Enfin, toujours dans le cadre de Planetado, les jeunes ont



Daniel Rapaich/Ville de Lille

pu assister à trois spectacles de ce festival dont le thème pour 2001 était « identités singulières » ou comment trouver son identité, l'un des enjeux les plus forts de l'adolescence et les plus complexes aussi... •

VALÉRIE PFAHL

• Découverte des percussions pour des élèves du lycée Baggio avec une troupe d'Afrique du Sud, « Collaboration Dance Theatre ».

Roches vives

L'Espace Pignon présente, jusqu'au 22 décembre, Sylvie Koechlin, sculpteur de pierre. Cette artiste travaille différentes pierres telles que le marbre du Boulonnais, la lave de Volvic, la pierre bleue de Soignies, l'albâtre des Charentes... Elle transforme de gros blocs en y « concrétisant la personnification humaine et des

sentiments proches de la tendresse et de la volupté » tout en gardant dans l'espace la force des matériaux. Sylvie Koechlin a appris le modelage auprès du sculpteur Manfredi Quartana avant d'étudier la taille directe dans l'atelier du sculpteur Coutelle à Paris. L'Espace Pignon d'art contemporain vous propose de découvrir quelques-

unes de ses grandes œuvres ainsi que sa récente recherche sur les visages. •

• Espace Pignon, 11 rue Guillaume Tell, « Roches vives » à voir jusqu'au 22 décembre, tous les jours de 15h à 19h.

Lille à la Fête

Pour tous ceux qui veulent regarder, écouter, goûter, s'étonner, tourner, jouer, dans la tradition ou l'originalité, voilà comment s'anime Lille dans son centre-ville en cette fin d'année.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Du haut de ses 50 mètres, la grande roue domine un décor féerique.

Chaque année, c'est la même chose, et pourtant peu s'en plaignent. Les enfants écarquillent les yeux et se régalent dans le monde imaginaire du Père Noël. Les plus grands sortent des placards les décorations, tout en sobriété dorée ou argentée, ou éclatant dans un festival de couleurs. Pour ceux dont la situation personnelle le permet, c'est le temps des cadeaux à dénicher et des menus gourmands et gourmets à élaborer. Chacun se met à l'heure de la fête de Noël et y va de sa guirlande, de sa bougie, de ses huîtres ou de ses chocolats. Et parfois même de sa chansonnette. Les plus athées peuvent se retrouver à fredonner « Il est né le divin enfant » ! Noël, célébration religieuse mais aussi réjouissance

païenne. Autrefois, les chants se faisaient davantage entendre le soir du 24 décembre. Les veillées étaient propices à entonner refrains populaires et cantiques religieux, à caractère joyeux ou solennel. Noël, c'est chez soi mais aussi en dehors. Alors, la ville n'est pas en reste. Et y va elle aussi de ses guirlandes lumineuses (90 000 points lumineux dans la ville), de son marché animé, de ses chorales affûtées, de son exposition d'anciens jeux. Elle a même eu l'idée de sortir les cloches de leur réserve. Car Pâques n'en a pas l'exclusivité. A vous de choisir... ●

V.P.

Le marché est organisé par la ville de Lille, la mairie de quartier du Centre, la Fédération Lilloise du Commerce et l'Association Lille Centre Animations.

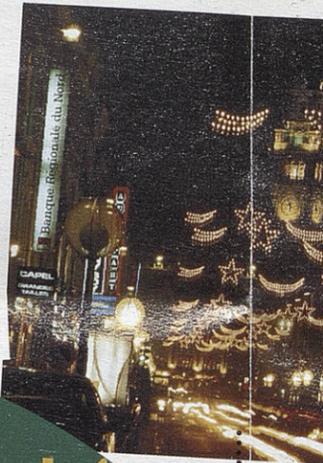


Daniel Rapach/Ville de Lille

Noël,



Daniel Rapach/Ville de Lille



Vraiment vieux jeux !

Au pied du sapin, la poupée fait pipi comme « pour de vrai », le faux chien robotisé exige des câlins et la console vidéo transporte le joueur dans un monde virtuel. Signe des temps, évolution de la société, les jouets que le Père Noël transporte dans sa hotte sont de précieux et sérieux reflets de l'époque à laquelle nous vivons. Et du lieu aussi. Restons dans notre région mais faisons un bond quelques années en arrière. C'est ce que propose l'association Wellouëj. Depuis 1997, elle récupère et restaure des jeux d'ici et d'ailleurs, des jeux d'hier, et assure des animations qui invitent petits et grands à entrer dans l'univers ludique. Wellouëj voit dans le jeu de multiples bienfaits. Il s'adresse à tous, requérant de l'adresse, de la réflexion ou encore de la chance. Il fait travailler la mémoire, exerce la concentration, incite à la prise de risques et permet de développer des notions mathématiques ou l'imagination. Le jeu facilite l'échange, les rencontres, entre générations, entre personnes de cultures différentes qui apprennent à mieux se découvrir. Il fait aussi partie du patrimoine, d'une région, d'une époque, et tout simplement, il procure beaucoup de plaisir à ceux qui ont choisi de s'y adonner. Jusqu'au 30 décembre, Wellouëj vous invite à admirer des jeux du Nord et jeux d'autre-



Daniel Rapach/Ville de Lille

Une belle exposition présente des jeux du Nord et d'autrefois.

fois, et pour certains à les essayer, dans la salle du Conclave du Palais Rihour. Le « billard à trous », ancêtre du flipper demandant un savant dosage, la « table à toupie » qui donne le tournis, le « billon » nécessitant habileté et muscles, le « jeu des marteaux » pour les rapides ou le « trou madame » qui se pratique seul ou à plusieurs..., faites vos jeux, tout va bien. ●

V.P.

• Exposition « jeux du Nord, jeux d'autrefois », salle du Conclave, Palais Rihour, place Rihour, jusqu'au 30 décembre de 10 h à 19 h. Entrée gratuite. Wellouëj, 03.28.36.88.13.

Les grands rendez-vous du marché

Des poupées parfumées et du pain d'épices, des bijoux en laiton et du vin chaud, des bonnets lutins et des saucisses au chou, les 54 chalets du marché de Noël proposent idées cadeaux et spécialités gastronomiques jusqu'au 30 décembre. Trois nouveaux exposants ont rejoint les « habitués » cette année : un fabricant de chocolats italiens, un spécialiste des santons, un graveur sur verre et peintre sur soie. Autre nouveauté 2001 : un sapin lumineux de 5 mètres de haut a été dressé par la ville sur la place Rihour où se tient le marché. Quant à la chenille, manège jusqu'alors installé sur cette place, elle se retrouve désormais voisine de la grande roue sur la Grand'Place. Une patinoire en plein air devait être montée sur la place du Théâtre mais l'opérateur chargé du projet a laissé tomber la municipalité au dernier moment. C'est donc partie remise pour 2002...



Le marché de Noël attire les lillois mais aussi beaucoup de romeneurs venus d'ailleurs, et s'anime, en particulier, les dimanches après-midi

Ces animations se dérouleront au fil de l'après-midi. Egalement les 15, 16, 19, 22 et 23 décembre, le Secours Populaire présente le Cœur de Clown qui réalisera des numéros et maquillera les enfants en échange d'un don au profit de bambins malades, et un sculpteur sur ballons. Et tous les jours du marché de Noël, dans son chalet, le Secours Populaire collecte des jouets en bon état et allume une ampoule du sapin de la vie chaque fois que sera fait un don permettant de proposer des chambres d'hôtels aux parents éloignés de Lille et dont un enfant s'y fait hospitaliser. ●

- 15 décembre : rencontre avec un Père Noël sur échasses
- 16 décembre : Oscartoon's Jazz, ou quand les personnages de bande dessinée dansent le jazz
- 23 décembre : la chanteuse Pernel évoque Edith Piaf
- 24 décembre : sculpture sur glace d'un Père Noël et de son traîneau
- 25 décembre : spectacle de marionnettes « Fil à la patte »

Pour mieux profiter des festivités de ce Noël, voici les moments forts du marché, proposés par l'associations Lille Centre Animations ▶

L'air d'une cloche

Les cloches se font moins entendre mais elles racontent toujours une histoire. Aujourd'hui à admirer, à écouter, à protéger, elles envoient jadis des messages à la population. Une exposition présente ce patrimoine.

Elles prévenaient d'un incendie ou d'une émeute. Elles annonçaient une fête ou, encore aujourd'hui, le début et la fin d'une messe. Les paysans croyaient même qu'elles pouvaient éloigner l'orage. Les cloches ont rythmé la vie quotidienne des Français pendant des centaines d'années. Les premières traces de cloches ont été retrouvées en Chine et datent de 2000 ans avant Jésus-Christ. Dans notre pays, elles appartiennent pour la plupart à des édifices religieux. Mais pas seulement. Certaines ont été installées, par exemple, dans les beffrois des communes. D'ailleurs, leur nombre symbolisait en général l'importance du village ou du bourg. La révolution française a été fatale à beaucoup d'entre elles. Plus de 100 000 cloches, dont certaines très anciennes, ont été fondues pour être transformées en monnaies ou en canons. De nos jours, elles font partie du patrimoine historique et culturel national. Et sont, à ce titre, protégées par la Commission des Monuments Historiques qui en décide le classement. C'est le cas, par exemple, pour « Marie », la cloche n° 3 de l'église Sainte-Catherine à Lille. C'est la plus ancienne de la ville. Elle remonte à 1403. La plus grosse se trouve à l'église Saint-Sauveur, pesant 3,6 tonnes, et suivie de très près par

l'une de celles de la cathédrale Notre-Dame de la Treille. Le patrimoine campanaire de Lille se situe à l'intérieur de 44 édifices, dont des églises bien sûr, mais aussi les beffrois de l'hôtel de ville et de la chambre de commerce, les hôpitaux Saint-Antoine et de la Charité, l'hôpital Scrive ou le musée des Beaux-Arts. 231 cloches y ont été inventoriées dont 116 carillons-ensemble de cloches accordées à différents tons qui permet de réaliser de véritables mélodies.

Mail et portable

La cloche est un instrument de musique à part entière, remarque Bernard Paschal, restaurateur de cloches, d'horloges, de girouettes... Il existe sur Lille un très beau patrimoine campanaire, ajoute cet artisan qui a, plusieurs fois, eu l'occasion d'y travailler. Il est à l'origine de la remise en marche du tambour, avec système d'électrification, à la cathédrale de la Treille.



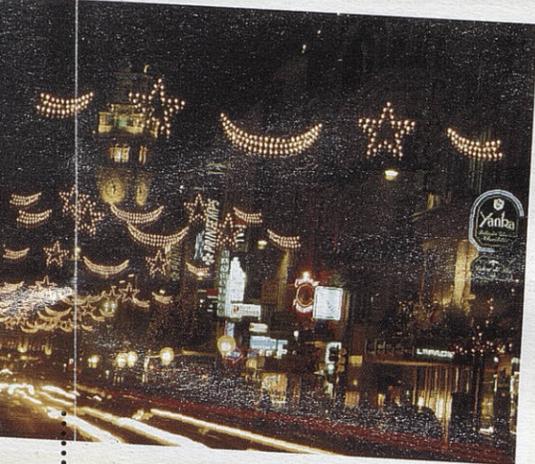
Le tambour de la cathédrale Notre-Dame de la Treille, aujourd'hui électrifié pour entraîner les cloches à sonner.

C'est lui également qui s'est penché sur une cloche bancale de l'église Sainte-Catherine et fera fonctionner à nouveau, dès ce Noël 2001, celles de l'église Saint-Maurice qui s'étaient tuées depuis plusieurs années. Bernard Paschal s'est associé à la municipalité pour présenter une grande exposition sur ce patrimoine lillois (voir encadré). Occasion d'une découverte originale d'un univers finalement peu connu de nombreux lillois. Non seulement les cloches sont rarement visibles par chacun d'entre nous et en plus, elles ont perdu de leur importance d'antan en matière de communication. Autrefois, le nombre de cloches utilisées, leur type de sonnerie et les répétitions pouvaient à eux seuls donner des informations utiles à la population. Désormais, on s'envoie un mail ou on s'appelle sur le portable. Raison de plus pour ne pas laisser tomber aux oubliettes les intérêts historiques mais aussi visuels et sonores des cloches...

VALÉRIE PFAHL



Noël, un régal pour les enfants...



90 000 points lumineux donnent un air de fête à Lille.

Programme en volées

L'exposition, baptisée « cloches en volées » se tiendra du 15 au 30 décembre, à l'église Sainte-Marie-Madeleine

Elle s'organisera en trois parties :

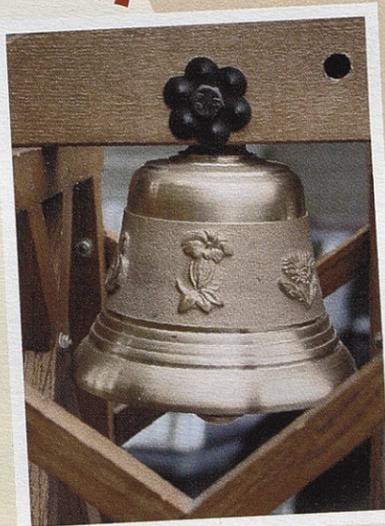
- une présentation de cloches de Lille jusqu'alors entreposées dans des remises — un carillon du musée de l'Hospice Comtesse, deux cloches de l'église Saint-Vincent de Paul... — ainsi que d'autres objets tels qu'une horloge mécanique de l'église Saint-André
- une présentation du patrimoine campanaire lillois sur 15 sites principaux (*) avec localisation, descriptif, photos...
- une présentation du métier artisanal des Ets Paschal dont une horloge mécanique ancienne à balancier, des cadrans d'édifices, des jougs en bois, des mécanismes anciens de commandes...

Egalement à voir et à entendre : l'Animation du carillon mobile Christophe, place du Théâtre, le dimanche 16 décembre de 15 h 00 à 18 h 00 (carillon d'Artois

— appartenant à l'association Polyphonia — Béthune) •

• « Cloches en volée », église Sainte-Marie-Madeleine, rue du Pont Neuf, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée gratuite.

(*) Cathédrale Notre-Dame de la Treille, Eglises du Sacré-Cœur, Ste-Catherine, Notre-Dame des Victoires, St-Sauveur, St-Maurice, St-Etienne, St-André, St-Martin d'Esquermes, St-Maurice des Champs, St-Michel, St-Pierre St-Paul, Notre-Dame de Fives, Beffrois de l'hôtel de ville et de la chambre de commerce.



Daniel Rapach/Ville de Lille

CHANTEZ maintenant

Chorales de Noël

- **Dimanche 16 décembre, église Sainte-Catherine**
15 h 00 : Classes de Musique de Chambre et Chorale d'enfants du Conservatoire National de Région de Lille
15 h 45 : VLAN (Vauban Loisirs Animation)
16 h 30 : Chœur « Chante vie »
17 h 30 : Cercle Choral les xxx.

Musée des Beaux-Arts, samedi 15 décembre
14 h 00 : Ensemble Vocal Clément Janequin.

- **Dimanche 16 décembre**
15 h 00 : Collegium Musicum des Universités de Lille (C.M.U.L.)
16 h 00 : Ensemble Vocal Roland de Lassus
16 h 45 : Ensemble Vocal de Lille
17 h 15 : Chorale Prélude.

- **Dimanche 16 décembre, église Saint-Etienne**
15 h 00 : Chorale La Ritournelle
16 h 00 : Groupe Vocal « Vagabondages »
17 h 00 : groupe vocal « Cantabile ».

- **Dimanche 16 décembre, église Saint-Maurice**
15 h 00 : Groupe Kan Ar Mor de l'Amicale des Bretons du Nord
16 h 00 : Chorale « Le chant des aulnes ».

Concerts de Noël

Ensemble baroque « Le concert des Flandres »

- **Vendredi 14 décembre à 20 h 00, église Saint-André**
Programme : Les caractères de la danse française Suites et sonates de chambre au « Grand Siècle ».

Ensemble vocal « Coeli et Terra »

- **Samedi 15 décembre à 20 h 00, église Sainte-Catherine**
Programme : programme de Noël — Polyphonie vocale a capella du XVI^e au XX^e siècle.

Ensemble vocal « Alegria »

- **Dimanche 16 décembre à 18 h 00, musée de l'Hospice Comtesse (Salle des Malades)**
Programme : Les Noël français de la Renaissance : « Les Granz Noëlz Nouveaulz ».

Ensemble baroque « Le concert des Flandres »

- **Dimanche 16 décembre à 20 h 30, musée de l'Hospice Comtesse (Salle des Malades)**
Programme : « Noël dans les églises de Flandres ». Motets, chants et cantiques de la Nativité au XVII^e.

Visite guidée, suivie d'un concert avec l'Ensemble vocal « Polyphonia »

- **Samedi 15 décembre à 16 h 00, Eglise Saint-André.**

Concert promenade avec le « Trio Zeller »
• **Dimanche 16 décembre à 16 h 00, Eglise Saint-André.**

• Entrée gratuite pour tous ces concerts et chorales.

Janvier

Le 5 : « Le squat », avec Claude Gensac et Marthe Mercadier, 20 h 30, Sébastopol

Du 8 au 13 : « Exercices de conversations... », Grand Bleu
Une vingtaine de mini-pièces, dérivant vers l'absurde, sorte de radioscopie de nos règles et conventions par E. Ionesco. Spectacle jubilatoire, entre les Frères Jacques et les Monty Python.

L'Événement 11.9
11 au 12 janvier 2002, Théâtre du Nord

Molière Amphitryon, mise en scène Stuart Seide

Pour sa première mise en scène d'une œuvre de Molière, Stuart Seide a choisi celle où triomphent avec le plus d'éclat le baroque, l'illusion, la sensualité, et où, dans le jeu amoureux des sosies et des doubles, se brouillent jusqu'au vertige les consciences et les identités.

C'est une pièce à la croisée des genres. Certains aspects farcesques proviennent directement de Plaute et de la comédie romaine.

Il y a aussi dans cette pièce une comédie sentimentale, admirablement écrite dans des vers qui rappellent parfois les contes érotiques de La Fontaine, eux-mêmes inspirés des *Métamorphoses* d'Ovide. Une comédie sentimentale qui plus tard séduisit Kleist et dont la part sensuelle annonce le libertinage du XVIII^e siècle...
Il y a également une tragédie douce-amère, celle du doute qu'éprouve Amphitryon : faut-il rire de sa douleur parce qu'il est cocu, comme Arnolphe ? ou bien au contraire sa souffrance doit-elle nous émouvoir ? Ce funambulisme, cette ambivalence nous laissent à deviner que Molière traite là d'une jalousie qu'il a ressentie et vécue. Jamais enfin dans le théâtre de Molière, la dialectique du maître et de l'esclave, du seigneur et du valet, du dominant et du dominé, n'aura été maniée avec autant de complexité et de brio. ■

Le 16 : « On prendra bien le temps d'y être », chorégraphie de Thgomas lebrun, Grand Bleu

Sous ce titre sont réunies 3 pièces d'un chorégraphe de la région qu'accompagne Danse à Lille.

Du 21 au 26 : Ici, Théâtre. Au Prato
Une semaine complète de théâtre, avec chaque soir, un nouveau spectacle à l'affiche.

Les 25 et 26 : « Le feu dérobé », chorégraphie Maryse Delente, Ballet du Nord, Colisée de Roubaix
Heureuse occasion de revoir ou de découvrir cette pièce, créée en mars 2000, qui a enthousiasmé le public régional avant de partir en tournée. Une pièce fascinante de beauté plastique et de force dramatique.

Du 24 au 26 : « Lili », théâtre de mouvement acrobatique, Grand Bleu

Le 25 : « Christophe Colomb », opéra-bouffe (Offenbach), production La Clef des Champs, création à Douai, en tournée jusqu'au 27 mars.

Du 29 au 31 : « (Traces) enfouies sous le ciel », chorégraphie Cyril Viallon, Grand Bleu.

Le 31 : Titoff, Sébastopol, 20 h 30

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

Cadeaux



Philippe Beele/Ville de Lille

Dictionnaire du Nord et du Pas-de-Calais, éditions Larousse

Cet ouvrage richement illustré de 896 pages présente, sous la forme alphabétique d'un dictionnaire, un panorama complet de l'histoire du Nord et du Pas-de-Calais, une région à forte identité. Sont ainsi recensés les 1535 communes de la région, les hommes illustres qui ont marqué son histoire, les faits culturels, religieux, artistiques, économiques et sociaux qui en font l'originalité.

2230 articles, richement illustrés, nous présentent l'ensemble des communes, grandes et modestes, qui en constituent le terroir, les portraits des femmes et des hommes illustres et « anonymes » qui y sont nés et, surtout, toutes les « choses » qui définissent son identité. Belfroirs et ducasses, géants et moulins, betterave et houblon, hochepot et endives, autant de « lieux de mémoire » qui nous révèlent aussi la sensibilité et le tempérament des femmes et des hommes qui en font l'histoire.

Soixante-dix encadrés de deux, quatre ou six pages accordent une place importante aux plus grandes villes (Arras, Béthune, Calais, Cambrai, Douai, Dunkerque, Lens, Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes...), aux pays (Artois, Audoumarois, Avesnois, Boulonnais, Cambrésis, Douaisis, Flandre, Hainaut) aux activités (agriculture, mine, textile, sidérurgie, brasserie...) ou aux traditions (géants, ducasse, braderie, gastronomie, charitables...) ●



Philippe Beele/Ville de Lille

« Le Cardinal Liénart, Evêque de Lille », par Catherine Masson

Au-delà des images connues de celui qui fut appelé « le cardinal des ouvriers », cette première biographie de Mgr Liénart (1884-1973) par Catherine Masson (Ed. Cerf) tente de ressaisir les multiples facettes de sa personnalité, riche, attachante, parfois déroutante et de son action. ●

Le Roi noir n'est pas noir, par Logez-Delannoy

Cet album dessiné par deux auteurs de la métropole retrace une page peu connue de l'entreprise coloniale française en Afrique, à la fin du 19^e siècle : l'histoire vraie de la conquête du Tchad par deux capitaines sanguinaires, deux salauds as-

soiffés de gloire et d'alcool, Julien Chanoine, fils d'un général-ministre de la guerre et Paul Voulet qui voulut devenir roi d'Afrique. Si leur nom ne mérite pas de figurer au Panthéon des découvreurs, leurs crimes en revanche ne doivent pas rester inconnus. Œuvre saluée de deux bédésistes pour 65 F aux éditions Brûle-Maison, collection Les Acariens. ●



Philippe Beele/Ville de Lille

L'université Populaire de Lille Un siècle d'histoire 1900-2000

Le 10 décembre 2000, l'Université Populaire de Lille fêtait le centenaire de sa création et celui de la naissance de son fondateur, le bâtonnier Jean Lévy. De grands historiens ont prêté leur plume pour retracer, dans cet ouvrage coordonné par Alain Lottin, cette aventure lilloise aujourd'hui exceptionnelle. Née, comme un peu partout en France, au lendemain de l'affaire Dreyfus pour diffuser le savoir et participer à l'émancipation intellectuelle, morale et sociale du peuple, cette institution est en effet la seule à avoir traversé le XX^e siècle. Si le travail très documenté d'Alain Gérard sur l'Université populaire lilloise et l'évocation du bâtonnier Jean Lévy par Alain Decaux constituent la trame de cet ouvrage, René Rémond, Marie-Josèphe Lussien-Maison-neuve, Jean Vavasseur-Desperriers, Pierre Pierard et Yves-Marie Hilaire replacent cette histoire singulière dans le contexte français et lillois. Une illustration abondante et souvent originale contribue à rendre ce livre non seulement passionnant mais agréable. ●

Beaux livres

En cette période de cadeaux, « Le Journal de Lille » vous propose une sélection d'ouvrages qui viennent de paraître, concernant Lille et sa région.

Le Patrimoine des communes du Nord

Retables flamands, fermes fortifiées, oratoires en pierre bleue dans l'Avesnois, omniprésence de la brique et des beffrois emblématiques, urbanisation précoce et industrialisation, tout le Nord est là. Inscrites dans la collection « patrimoine de France », les 1792 pages et 6300 photos en couleur confèrent à cet ouvrage en deux volumes, un caractère encyclopédique utile à la compréhension de la culture et des particularités locales. Cette aventure éditoriale inédite a commencé il y a un an, grâce à la collaboration d'historiens locaux, de spécialistes du patrimoine. On y retrouve les multiples influences qui ont permis au Nord de se forger son identité propre. ●

• Editions Flohic, 420 F pour les souscripteurs avant le 31 décembre. 01 44 75 10 10.

« Vies en urgences » ou les services d'urgence de la région en 100 photos noir & blanc

Matthieu Méreau, médecin, et Jean-Pierre Sageot, photographe, cosignent un ouvrage baptisé « Vies en Urgences ». Avec 100 photographies noir & blanc, l'ouvrage déroule sur 128 pages les réalités des services urgencistes, de nuit comme de jour, dans les moments de détresse comme dans les instants plus légers. La finalité ? Présenter les urgences comme elles sont, les relations humaines qui s'y nouent, celles qui s'y éteignent, le tout avec pudeur, sans jugement ni sensationnalisme mais juste pour que le lecteur appréhende un peu mieux ces services et les professionnels qui les font vivre. Il aura fallu deux années de travail pour qu'aboutisse le projet du premier ouvrage d'une jeune maison d'édition régionale « Encre vive ». ●

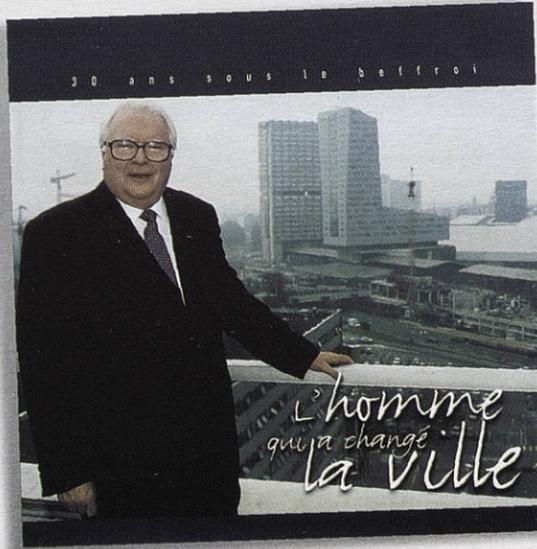
• « Vies en Urgences » Les éditions L'encre vive, 71 bd Montebello, 59000 Lille. Souscription jusqu'au 15/12/01 : 145 FITC (22,11 euros) + 39 FITC (5,95 euros) frais de port

Rétrospective

« L'homme qui a changé la ville »

Costume sombre, cravate mauve, la main sur la rambarde du balcon au dernier étage de la CUDL, Pierre Mauroy pose devant les deux tours de sa fameuse « turbine tertiaire », cet Euralille qu'il a rêvé, voulu, défendu et vendu. 120 pages et 200 photos retracent l'aventure de la métamorphose de Lille, trente années de bouleversements orchestrés par Pierre Mauroy, aujourd'hui maire honoraire, mais toujours président de Lille Métropole Communauté Urbaine. La lutte pour le loge-

ment, pour une ville solidaire, la décentralisation municipale, la transformation des quartiers, l'ambition européenne, la bataille pour le tunnel sous la Manche et pour les TGV, les petits et grands événements qui ont marqué la ville depuis avril 1973 sont retracés par Guy Le Flécher, rédacteur-en-chef du « Journal de Lille ». Portrait croisé d'un homme et d'une ville, disponible sur simple demande écrite auprès du Service Communication et Information Municipale, BP 667-59033 Lille cedex. ●



Echange

Une caméra pour élargir son horizon



L'association Montevideo a permis à une trentaine de jeunes lillois de réaliser des courts métrages. Une occasion de prendre la parole et de proposer un autre regard sur certains moments forts de leur quartier. Expérience.

O n y ressent une grande envie de s'exprimer. Même lorsque ce ne sont pas eux qui parlent. Une trentaine d'adolescents ont filmé « la vie telle qu'elle est ». Tout en voulant changer l'image parfois négative de tel ou tel quartier où ils vivent. Au travers de l'œil de la caméra, par le biais d'interviews, ils ont enchaîné rencontres et découvertes. Le parcours d'un disc-jockey, un bal ou une fête sportive, le plaisir du hip-hop, plusieurs sujets ont servi de trame aux films qu'ils ont réalisés. Un même thème : les cultures urbaines, au sens large, qui satisfont les besoins de la cité et non pas seulement des cités. Le projet a vu le jour grâce à l'association Montevideo qui met en œuvre des actions facilitant l'expression et l'utilisation des nouvelles technologies par les habitants. Et notamment par ceux souvent éloignés de la prise de parole, en particulier les jeunes. C'est dans le cadre de l'opération « Nos quartiers d'été 2001 » que les maisons de quartier des Bois-Blancs, de Fives, de Moulins, de Wazemmes, le centre social Lazare Garreau de Lille-Sud et l'antenne du Pact de Fives se sont regroupés autour de Montevideo pour que filles et garçons intéressés puissent se transformer en « pro » du film. Prises de vue, de son, choix des questions, interviews sur le terrain, montage, tout le

monde a touché à tout, remarque Samia, 17 ans, wazemmoise. Se mettre d'accord n'a d'ailleurs pas toujours été facile. Au-delà des apprentissages techniques, l'organisation était aussi importante. « Les étapes de la production ont eu un caractère pédagogique et social, favorisant la cohésion du groupe et la communication vers d'autres habitants du quartier » précise l'équipe de Montevideo composée de professionnels qui ont mis leur savoir-faire au service des jeunes. Le plus difficile a été de trouver les questions à poser et le plus surprenant d'avoir appris beaucoup en si peu de temps, poursuit Samia. Etonnée aussi Fayrouz, 17 ans, des Bois-Blancs, que les gens acceptent de se faire filmer vraiment très facilement. Mais elle constate qu'il est difficile de leur faire oublier la caméra. Cinq films de six minutes ont ainsi été concoctés par ces jeunes et présentés à plusieurs reprises aux institutions et aux habitants. Ils sont aussi diffusés sur le câble (chaîne « Parages ») jusqu'aux fêtes de décembre. Enfin, les jeunes lillois se sont rendus au Festival International de la Ville, à Créteil. Là, ils ont rencontré des groupes d'autres villes, vivant des expériences similaires, et symbolisant toute cette jeunesse avide de prouver qu'elle est capable de faire des choses bien... •



VALÉRIE PFAHL

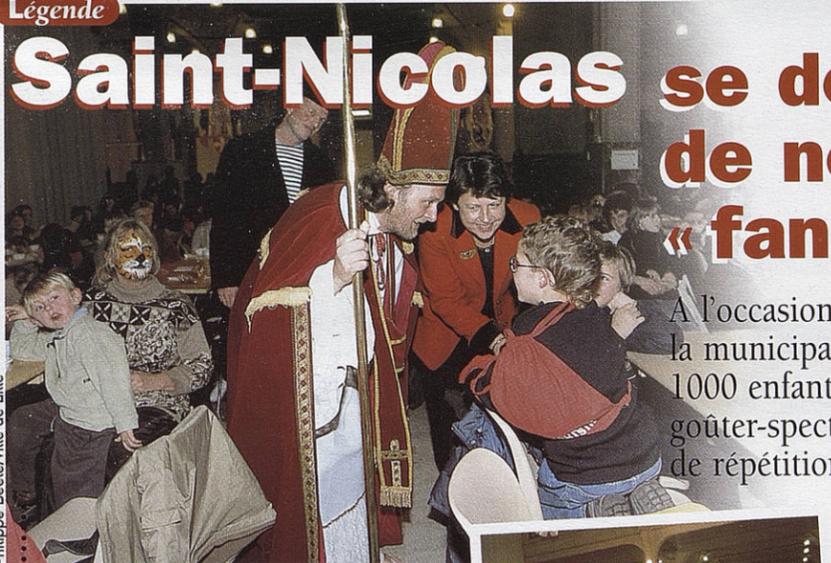
• Montevideo, 36 rue d'Eylau, 03.20.40.12.21., montevideo@nordnet.fr

Légende

Saint-Nicolas se découvre de nouveaux « fans »

A l'occasion de la Saint-Nicolas, la municipalité a convié quelque 1000 enfants de la ville à un goûter-spectacle. Une sorte de répétition générale. Explications.

Philippe Beete/Ville de Lille



Rencontre entre Saint-Nicolas et le millier d'enfants invités par la municipalité à la fête.



Le spectacle a été précédé d'un goûter composé de brioche et de chocolat chaud.

C'est comme un Père Noël déguisé ? Une petite fille s'étonne. Pourquoi, un peu plus de 15 jours avant le 25 décembre, un autre personnage, nommé Saint-Nicolas, distribue-t-il des bonbons, voire même des cadeaux, aux enfants ? Cet évènement de Myre est fêté le 6 décembre, dans des pays comme la Belgique, l'Allemagne, la Hollande ou la Russie, ainsi que dans l'est et le nord de la France. En particulier en Lorraine, où il est d'ailleurs le protecteur, certaines villes organisent de grands défilés avec des chars. La vie de Saint-Nicolas est entourée de légendes qui varient selon les régions. Chez nous, il est surtout connu pour avoir resuscité trois enfants découpés et mis au saloir par un horrible boucher. Si le Père Noël n'apporte des cadeaux qu'aux bambins sages, Saint-Nicolas se promène avec le père Fouettard, chargé de donner des coups de trique aux garnements ! Ça n'a bien sûr pas été le cas lors de leur balade dans notre ville où le saint a été généreux en friandises. Partis du Vieux-Lille, ils se sont rendus à

l'Hôtel de Ville où les attendaient plus de 1000 enfants. C'est la première fois qu'une telle fête est organisée par la municipalité. Étaient présentés les quartiers des Bois-Blancs, du Centre, de Moulins, de Saint-Maurice-Pellevoisin et du Vieux-Lille. Ce dernier s'attache à cette célébration depuis quelques années déjà et a proposé d'y associer d'autres quartiers. L'idée jugée bonne a fait son chemin et a donc permis à de nombreux petits lillois appartenant à différentes associations d'assister à un spectacle. Et de se régaler de brioche et de chocolat chaud. C'était également une sorte de répétition générale, l'objectif étant que tous les quartiers finissent par se joindre à cette fête. Et peut-être même que la tradition de Saint-Nicolas inaugure, en décembre 2003, le lancement officiel de Lille 2004, capitale européenne de la culture... •

VALÉRIE PFAHL

Fives

De l'art à La Sécu

On n'y vient pas pour y déposer une feuille de soins mais pour découvrir le savoir-faire d'artistes. Initiative d'un particulier qui a envie de promouvoir l'art contemporain.

Faire les choses sérieusement sans se prendre au sérieux. Ainsi Patrick Poulain donne-t-il le ton du projet culturel auquel il s'attelle depuis quelques mois. Il a d'abord acquis une maison dans le quartier occupée par la sécurité sociale jusqu'en 1998. D'où le nom donné à la structure : La Sécu. En forme de gag tout en titillant la curiosité. Là, il a installé un studio de création graphique, son activité professionnelle. Juste à côté, un plateau

Constituée sous la forme d'une association de loi 1901, La Sécu devrait aussi, dans les mois qui viennent, accueillir une boutique d'objets originaux conçus par des artistes et une cantine ouverte aux adhérents. « Du coup de pinceaux au coup de fourchettes, la convivialité du coin repas devrait permettre de rythmer le lieu et de créer une atmosphère de détente propice aux rencontres et aux échanges » précise Patrick Poulain. La vocation de La Sécu n'étant aucunement élitiste, il espère également engager un tra-



de quelque 150 m² tend les bras aux créateurs de tous poils, plasticiens, peintres, sculpteurs... Avec une prédilection pour l'art contemporain dont Patrick Poulain est friand. Ce qui n'empêche que le lieu, une fois connu et reconnu, pourra s'ouvrir à d'autres formes d'expression. Il est doté d'un volume vaste et lumineux. Intéressant pour exposer les artistes qui voient grand, les sculptures en hauteur ou les toiles imposantes.

vail éducatif avec les écoles et attirer un public qui ne se sent pas, habituellement, concerné par les galeries, et ce par le biais du réseau associatif. La programmation des expositions est déjà établie jusque fin 2002. Le premier artiste à occuper les lieux du 8 décembre au 27 janvier s'appelle Frédéric Levy-Hadida (voir encadré). •

V.P.

• La Sécu, 26 rue Boujemois, 03.20.33.56.62.

Deuxième vie pour du vieux

Frédéric Levy-Hadida cherche et recycle des matériaux dont la société se débarrasse. C'est avec de vieilles toiles, de vieux papiers, de vieilles partitions, de vieux livres de compte qu'il crée. Il aime travailler avec des bouts et se demande si « les bouts mis bout à bout deviennent un tout ou restent partie ». Il s'adonne également aux collages et aux traces « (...) moyen de démontrer que quelque chose d'autre peut vivre et exister à condition de le voir (...) ». Lorsque ces bouts, collages et traces se rejoignent, Frédéric compose des monotypes et s'interroge : « la réalité est-elle bien sous nos yeux » ? Cette façon de créer l'a conduit naturellement à faire émerger les corps, enlacés ou éclatés... A découvrir à La Sécu jusqu'au 27 janvier, les vendredis et samedis de 14h à 19h. •



Frédéric Levy-Hadida du 08 décembre au 27 janvier 2002

Droit au but

• Le Club Gymnique de Lille, situé salle Noël d'Héram, 17 bis rue Jean - Sans-Peur à Lille propose :

Pour les enfants de 2 à 6 ans :

- le bébé gym (de 2 à 3 ans) le mercredi de 10H50 à 11H20
- le baby-gym (de 3 à 6 ans) :
- pour les enfants nés en 98 et 99 : le mercredi de 10H00 à 10H45
- pour les enfants nés en 96 et 97 : le mercredi de 11H25 à 12H10
- pour les enfants de 3 à 6 ans : le mercredi ou le samedi de 16H à 17H.

Pour les jeunes de 6 à 16 ans :

- l'école de sport (6 à 9 ans) : le mercredi ou le samedi de 13H30 à 15H30
- la gym jeunes (gymnastique aux agrès) (10 à 16 ans) le lundi de 17H30 à 19H30
- la gym loisirs (gym, agrès, ludo-gym, acro-gym) (10 à 16 ans) le samedi de 17H30 à 19H30.

Pour les adultes :

- la gymnastique d'entretien de 12H15 à 13H15 lundi, mardi, jeudi et vendredi
- la gymnastique d'entretien de 20H à 21 H le lundi et le jeudi
- l'aérobic de 20H à 21H le mardi
- le stretching de 20H à 21H le mercredi
- les abdos-fessiers de 20H à 21H le vendredi.

Pour les aînés :

- la gymnastique douce de 11H à 12H le mardi.

• Pour tout renseignement téléphonez le soir au 03.20.54.85.55, dans la journée au 03.20.57.70.66.

- Youmes Hakem, président du Football Club de Lille-Sud, est heureux, la plus ancienne association du quartier compte maintenant treize équipes soit plus de 300 licenciés. Dernièrement, le Football Club de Lille-Sud a organisé son premier plateau sportif de la saison avec les clubs de Lomme, de Pbris de Lambersart, de Loos et aussi du LOSC. C'est dans un excellent esprit que ces clubs se sont affrontés, à l'abri des intempéries, salle Wagner.
- Dans le cadre de la Fédération Française du Sport Universitaire, la présélection académique et challenge 1^{er} gant de boxe anglaise et française, se dérouleront le 15 décembre, salle Debeyre. Pesée à 13 h 30, début des compétitions à 14 h.
- Il y a un peu plus de 6 mois, Hellemmes avait fait acte de candidature pour être ville d'arrivée ou de départ des quatre jours de Dunkerque. C'est aujourd'hui chose faite et Hellemmes a gagné la ville départ du jeudi 9 mai 2002, date de l'ascension. En attendant confirmation, l'étape pourrait être Hellemmes-Steenvoorde. La troisième Nuit des Trophées du Conseil Général du Nord a élu Arnaud Tournant du VC Roubaix, recordman du Monde au km, multi-médaillé sur piste et Pascal Touron, du Graveline US Aviron, sportifs de l'année. Le LOSC a été « couronné » par le public nordiste comme équipe de l'année. Notons aussi les Trophées remis au Lille Hockey Club Métropole, à Juliette Vandekerkove, Championne du Monde de cyclisme junior et à Robert Korzeniowski, de l'US Tourcoing, Champion du Monde du 50 km marche à Edmonton.

• Après la très belle performance de Franck Boidin lors des Mondiaux d'escrime de Nîmes, Tourcoing a organisé son traditionnel « Challenge Novotel », une épreuve de Coupe du Monde d'épée junior où se sont retrouvés le gratin des futurs champions de demain en présence de nombreux médaillés des Championnats du Monde.



BERNARD VERSTRAETEN

Aventure

Coucher de soleil en Laponie.

Témoignages de Laponie

Souvenez-vous, dans un numéro précédent du Journal de Lille, Franck Servadio et Olivier de Jésus préparaient une expédition en Laponie Finlandaise pour les mois de juillet et août. Ils sont de retour et racontent.

Franck et Olivier ont parcouru quelque 650 km à pied en autosubsistance à travers de grands espaces sauvages. Il ne s'agissait pas de relever un défi, mais plutôt de vivre une expérience et de revenir avec un maximum de photos et surtout un film retraçant cette aventure authentique et originale. Mais même lorsqu'un voyage est préparé de longue date par des gens aguerris — ces deux Lillois n'en sont pas à leur première expédition — quand la malchance s'en mêle, rien ne va plus. La météo particulièrement pluvieuse a rendu le parcours boueux et il a fallu traverser de nombreux marais ; quelques jours après le départ, Olivier s'est coupé le doigt profondément risquant l'amputation et l'expédition a du être stoppée durant 10 jours, le temps de faire un détour par l'hôpital. « Cette interruption nous a permis de tout reconsidérer. Le parcours a été modifié, on en a aussi profité pour alléger nos sacs à dos trop lourds » raconte Franck qui, blessé au genou quelques semaines plus tard, a été évacué pour être soigné. Les deux aventuriers n'étaient pas seuls durant leur circuit, un coéquipier lapon les a accompagnés durant trois semaines, et

deux rennes, emblèmes du pays du Père Noël, ne les ont pas lâchés d'une semelle durant deux mois. « Nous voulions voyager comme à l'ancienne, pour rendre ce voyage authentique. Les rennes étaient notre moyen de transport puisqu'ils portaient des sacs, et ils devaient surtout être nos compagnons de voyage. Elevé aujourd'hui uniquement pour la viande, le renne est un moyen de transport complètement dépassé depuis 1930. Les locaux préfèrent le 4X4 ou l'hélicoptère en terrain accidenté » note Olivier. Et comme on le dit souvent « Mieux vaut être seul que mal accompagné ». En effet, Woody et Joki se sont rapidement transformés en véritables boulets qu'il a fallu traîner durant 650 km. « Ils préféraient brouter ou refusaient carrément d'avancer, la mise des sacs sur leur dos se transformait chaque fois en rodéo ! Plus d'une fois, nous avons rêvé de les transformer en steaks hachés ! Surtout que nous avions très peu de vivres ». Mais bon, on est civilisé ou pas ! Surtout que ces deux là étaient prêts et qu'il fallait les rendre en bon état.

Un pas vers l'histoire

Même si l'expédition a été galère, les objectifs ont été tout de même atteints : le tournage d'un film, des photos magnifiques malgré une météo capricieuse et surtout des rencontres extraordi-

naires avec les gens du cru. « On ramène un témoignage, une histoire. Les locaux pensaient que c'était un truc fou, qu'on n'y arriverait jamais. Mais nous tenions à voyager à la façon des nomades lapons. On leur a montré leurs racines, ce que eux ne connaissent plus. Ce qui nous a valu une intégration et une popularité immédiates » continue Franck.

Des 26 mn prévues au départ, le film terminé pour la fin de l'année fera 52 mn, format documentaire télé. Il fait passer un message et interroge sur le devenir de la planète, sur une nature pas si éloignée de nous, à seulement 3 heures d'avion. Un pays d'Europe qui passera à l'euro, comme nous, le 1^{er} janvier. « Là haut, la population arctique est exactement au même point que nous il y a 50 ans. Soit elle emprunte la voie du modernisme, soit celle des racines et des traditions » note Olivier. « Certes, la planète est malade, mais on ne voulait pas en montrer les aspects décadents. Plutôt émerveiller en montrant ce qui est encore préservé, pour l'instant, c'est à dire une nature grandiose restée sauvage, peuplée d'ours et de loups ». Le film fait passer un message écologique. Il pose un problème, il n'y répond pas. Son objectif est la prise de conscience. ●

SABINE DUEZ

• <http://perso.wanadoo.fr/nordicxpe>
58 photos en ligne.
Contacts expos photos
Franck Servadio au 06.80.70.59.87.
Contacts projections-débats
Olivier De Jésus au 06.10.62.19.13.



Une aventure de 650 km à pied en autosubsistance.

Air

Inspirez... expirez !

L'air constitue le premier des éléments nécessaires à la vie. Chaque jour, environ 14 kg d'air sont inspirés par nos poumons. Connaître la qualité de l'air que nous respirons est devenue une préoccupation pour la plupart d'entre nous.

La Ville de Lille vient de passer une convention avec l'AREMA (réseau de surveillance agréé de la qualité de l'air). Désormais, sur les 5 panneaux d'affichage situés à Lille et sur celui d'Hellemmes, une information sur l'indice atmo et la qualité de l'air de la métropole lilloise s'affiche toutes les 20 mn durant 14 secondes et ce toute la journée. « L'information n'est pas nouvelle puisqu'elle paraît chaque jour dans la presse, mais nous avons voulu renforcer ce dispositif à travers ces panneaux. La notion de qualité de l'air est importante dans la durée et pas seulement en cas de pic de pollution » explique Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée de la qualité de vie et développement durable. Des messages spécifiques sont diffusés en cas de

pics de pollution invitant les personnes sensibles à ne pas avoir d'activités physiques intenses et recommandant de ne pas utiliser sa voiture. « L'objectif est de sensibiliser la population à un changement de comportements » continue Danielle Poliautre. Pour en savoir plus, les indices de la qualité de l'air des agglomérations du Nord-Pas-de-Calais s'affichent sur le www.mairie-lille.fr. Pour plus d'informations, il suffit de cliquer sur le lien qui renvoie au site www.airdesbeffrois.org. ●



Philippe Beele/Ville de Lille

SABINE DUEZ

• Les 5 panneaux d'affichage électronique sont situés place des Buisseries, rue des Tanneurs, place Rihour, place Richebé, angle rue Nationale et bd de la Liberté à Lille et place Hentges à Hellemmes.

Le LOSC, « bête noire » des Italiens ?



Bruno Cheyrou
auteur du premier but



Sterjovski auteur
du deuxième but

Fantastique fin d'année pour le Losc ! 4^e du championnat, le club vient de se qualifier pour les 8^e de finale de la coupe de l'UEFA en éliminant la Fiorentina. Certes éliminés de la ligue, les Lillois peuvent cependant aborder la trêve en toute quiétude.

Lors du match aller des 16^e de finale de la coupe de l'UEFA, les Lillois avaient pris une sérieuse option, sur la qualification en 8^e de finale après son indiscutable succès sur les Italiens de la Fiorentina 1-0 au stade Artemio Franchi de Florence. S'appuyant sur une défense très sûre devant le gardien de but Wimbée et un milieu de terrain solide et compact, Lille avait pris d'entrée de jeu la mesure de la Fiorentina incapable de trouver un équilibre collectif.

Pour le match retour du 6 décembre, Lille était donc en position de force et le Losc s'est facilement qualifié pour le tour suivant après sa victoire 2-0 face à une faible équipe de la Fiorentina. Pourtant le match a tardé à démarrer entre deux équipes qui ne se livraient pas beaucoup. Les Lillois, solides malgré les absences de Pascal Cygan et de Fernando d'Amico, tous deux blessés, dominaient mais rataient souvent la dernière passe. Résultat : un seul tir cadré, mais sans danger, en une demi-heure. Mais la première occasion fut la bonne : Bruno Cheyrou, d'une tête décroisée sur un centre de la droite de Pichot, ouvrait le score à la 33^e minute. Bakari, malchanceux ratait ensuite l'interception sur un centre de Schmitz, puis trouvait l'arête de la transversale juste avant la mi-temps.

Problème d'effectif

Au retour des vestiaires, les Italiens, à court d'atouts offensifs et paraissant résignés, n'inquiétaient pas davantage Grégory Wimbée. C'est au contraire Dagui Bakari qui aurait pu doubler la mise en se jetant sur un centre. Les Florentins devaient même terminer le match à dix, après un deuxième carton pour Tarozzi. Dans la foulée, Sterjovski, qui venait de remplacer Bassir, s'enfonçait dans la défense italienne pour inscrire un second but. Le Losc brillant tenait en main son billet pour les 8^e de finale de



l'UEFA qui se disputeront fin février. Après la trêve, un problème va se poser pour les Lillois et plus particulièrement pour Vahid Halilhodzic concernant l'effectif. En effet, quatre joueurs et non des moindres seront absents. Fahmi, N'Diaye, Bassir et Olufadé seront absents, retenus dans leur équipe nationale respective, pour la coupe d'Afrique. Et que se passera-t-il lors du mercato, le Losc se renforcera-t-il ? C'est en tout cas l'avis de son entraîneur.

BERNARD VERSTRAETEN

Le public lillois heureux de retrouver son stade pour la coupe de l'UEFA

Lille-Fiorentina : réactions

Francis Graille : « Pour une fois on avait tout à perdre. Mais les joueurs ont confirmé leur match aller. Ils ont mérité leur qualification. Éliminer deux clubs italiens la même année, ça n'est pas mal. Je ne sais pas si beaucoup de clubs français l'ont fait ».

Matthieu Delpierre : « On est bien rentré dans le match comme à l'aller. Le but nous a délivrés et on a continué à faire le jeu. Après le but, le match est devenu plus facile. C'est une récompense pour tout le travail que nous avons effectué ».

Vahid Halilhodzic : « Bien sûr que je suis content. C'est une victoire méritée. On est entré dans ce match un peu crispé mais ensuite on a bien joué. Les joueurs ont bien suivi mes conseils, tant défensivement qu'offensivement. La Fiorentina est une équipe qui doute et après le premier but j'ai tout de suite pensé que c'était fini ».

Grégory Wimbée : « Quand on regarde un peu en arrière, on mesure les progrès réalisés. Il faut quand même se rappeler qu'il y a trois ans, on était septième en D2. Mais à Lille on ne rêve pas. Ce serait la meilleure façon de régresser et de se casser la figure ».

Hockey

Le Lille-Hockey Club sur terrain neuf



Le Lille Hockey Club Métropole est Champion de France en salle et en extérieur. Le club se dote, avec l'aide de la Ville de Lille et du Conseil Régional, d'une nouvelle génération de terrain : un « terrain synthétique arrosé », aux normes européennes.

Le hockey-sur-gazon est le 3^e sport collectif olympique en nombre de pratiquants, derrière le football et le volley-ball mais loin devant le basket-ball ou le hand-ball. Comme le soulignait Michèle Demessine, adjointe aux sports, lors de sa visite des travaux en cours, « le Lille Hockey Club se prépare à vivre de belles saisons en Championnat et pourra accueillir de nouveaux pratiquants ». En effet, augmenter le nombre de pratiquants de ce sport est un objectif pour Eric Delemazure, son président : « Tout en accueillant des jeunes issus de quar-

tiers de Lille où le hockey n'est pas connu afin de leur montrer qu'il existe d'autres sports que le football et le basket », précise-t-il. Dans cette optique, une équipe de filles se montent pour le quartier de Moulins et le hockey pourrait intégrer les Centres Municipaux d'Initiations Sportives en 2002. Le Lille Hockey Club aura à sa disposition deux terrains, dont un qu'il finance sur ses fonds propres. « Cette restructuration est devenue nécessaire pour passer à la vitesse supérieure et devenir le meilleur club français de

hockey sur gazon, organiser à Lille des compétitions internationales majeures et développer un sport collectif original et compétitif ». A noter pour la petite histoire que Félix Grimonprez qui a donné son nom au stade lillois fut capitaine du Lille Métropole Hockey Club et de l'équipe de France de hockey sur gazon entre 1928 et 1939.

F.VDB

• Lille Hockey Club Métropole : siège : 251, rue Solférino à Lille
Terrain : 106, av. Delcaux à Lambersart —
Tél. : 03 20 09 75 84

St Maurice Pellevoisin

La souris ou le pinceau ?

Informatique et arts plastiques : la maison de quartier vient de créer deux nouveaux ateliers s'adressant aux enfants comme aux adultes.

Je peux encore avoir de la peinture orange, demande David à une jeune femme au tee-shirt bariolé de peinture. Puis il s'en retourne vers sa grande feuille pour finir de la mettre en couleur. Mercredi matin, maison de quartier, les enfants travaillent sur l'auto-portrait. Un travail bien ludique puisqu'ils participent à l'atelier arts plastiques mis en place début novembre. J'ai choisi de leur faire découvrir les grandes notions de couleur, de dessin et de volume, précise Juliette Moreels, l'animatrice elle-même étudiante à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing. Je m'inspire d'artistes et d'œuvres existants, ajoute-t-elle, nous en parlons en début de séance, pendant une demi-heure, puis Magdalena, Camille, Isham et leurs petits copains mettent directement la main à la pâte. Ou plus précisément à la peinture. C'est le matériau qu'il préfère, dit Juliette, qui a, quant à elle, un penchant pour la terre. Je compte aussi leur faire utiliser la terre ou la pâte à sel, mais

pour de prochaines réalisations, car ils ont moins l'habitude de créer en trois dimensions. Les ateliers présentent un caractère évolutif, les enfants apprenant des nouvelles notions au fur et à mesure. La peinture orange, jaune, bleue, est en train de sécher. Ensuite, chaque bambin s'allongera sur la longue feuille et Juliette tracera, à la craie, le contour de leurs corps et tête avant qu'ils ne s'attellent au collage de crépon, de laine, de confettis... Un atelier d'arts plastiques est en projet pour les adultes. La maison de quartier recueille les demandes des personnes intéressées. Elle a également ouvert un atelier informatique pour les enfants, utilisant notamment des logiciels éducatifs, et un autre pour adultes répondant davantage à des motivations professionnelles — traitement de texte, tableurs, écriture d'un C.V....

V.P.

• Maison de quartier, 82 rue St-Gabriel, 03.20.51.90.47.
Informatique enfants (6-18 ans) le mercredi de 13 h 30 à 15 h 30, informatique adultes le samedi de 9 h à 10 h 30, Arts plastiques enfants le mercredi de 9 h à 12 h, arts plastiques adultes en projet pour 2002 (soirée)



Une étudiante aux Beaux-Arts anime les nouveaux ateliers d'arts plastiques.

Philippe Beel/Ville de Lille

Rendez-vous pour débattre

Améliorer la qualité de nos espaces publics : c'est le thème qui sera abordé lors du premier Forum Citoyen organisé sur le quartier. Si vous souhaitez débattre sur les espaces verts, la voirie, le stationnement, l'éclairage public, la propreté ou la sécurité, rendez-vous le **lundi 17 décembre, salle de l'école Brunswick, 1 rue Hippolyte**

Lefebvre, de 18 h 30 à 21 h, en présence d'élus, de techniciens et de Martine Aubry elle-même. Ce Forum Citoyen répond au souhait du maire de Lille de donner la parole aux habitants sur des sujets concernant leur vie quotidienne. Un compte-rendu des attentes de la population sera proposé par le président du conseil de quartier afin de mettre en œuvre des décisions en toute connaissance de cause.

Expression libre

Groupe socialiste et apparentés

Paroles de citoyens...

Lors de son élection, Martine Aubry et toute son équipe se sont engagés à donner la parole à tous les citoyens sur l'ensemble des projets concernant la Ville de Lille. Parole donnée, parole tenue. C'est ainsi que depuis plus d'un mois se sont mises en place plusieurs instances d'échanges entre élus et habitants.

Le succès de ces rencontres, le nombre de participants et la qualité des interventions, qu'elles émanent d'associations ou d'habitants simplement, témoignent d'un souci commun de donner toute sa réalité à la politique de proximité.

Les 1^{er} FORUMS-CITOYENS ont eu lieu autour du thème de l'espace public et se poursuivront jusqu'à la fin du mois de janvier. Ils permettent, par le biais de témoignages, de questions ou de propositions, de confronter les approches entre habitants et élus sur tous les points concernant la circulation et donc de travailler à une meilleure sécurisation des piétons et des cyclistes, ou encore d'évoquer au quotidien la cohabitation des flux de circulation, la place des voitures et les services attendus de la part des transports publics. La propreté des rues et la sécurité des personnes ne sont pas oubliées et chacun peut mesurer les efforts engagés dans ces domaines et prendre conscience de la part active que chacun peut développer.

Par ailleurs, les ATELIERS URBAINS DE PROXIMITÉ ont eux aussi démarré. Ils concernent les projets d'équipement ou de restructuration d'urbanisme dans les quartiers. Leur objectif vise à recueillir les suggestions sur les propositions présentées, les amendements souhaités pour une meilleure utilisation et appropriation des équipements de proximité. L'atelier urbain de proximité ouvert pour l'installation de la Maison Folie à Wazemmes a recueilli un succès sans précédent, et si tôt la première réunion publique de présentation terminée, des groupes d'habitants se sont constitués pour préciser et affiner l'offre et les attentes. D'autres ateliers urbains de proximité s'ouvriront très prochainement dans d'autres quartiers. Leur objectif restera le même, offrir à chacun de participer à l'intégration d'un équipement dans le tissu urbain et social, de devenir acteur du changement.

La seconde assemblée plénière du CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS, qui s'est tenue en novembre à l'Hôtel de Ville, s'inscrit aussi dans cette dynamique d'une réelle participation à la vie collective. On ne vit pas de la même façon, une ville à 10-11 ans ou à 20 ou 60 ans ! Le regard porté par les jeunes élus depuis maintenant deux ans témoigne d'une volonté de savoir et de s'engager qui laisse à penser que la citoyenneté n'est pas chez les jeunes comme certains se

plaisent à le dire une notion caduque. Des projets autour des thèmes de l'environnement, de l'intégration et de la solidarité notamment ont vu le jour dans chaque quartier. Les liens entre les Conseils Municipaux d'Enfants et le Conseil Municipal se resserrent autour de réalisations concrètes assumées dans la plus grande responsabilité. « Mieux vivre dans sa ville » se décline désormais au présent comme nous nous y sommes engagés. Et sans abandonner notre responsabilité d'élus qui se trouve dans la célèbre maxime publique « Gouverner, c'est prévoir », nous affirmons ici, à travers ces rendez-vous citoyens désormais établis, notre volonté de faire de la politique de proximité, notre contrat commun.

Annick GEORGET

Présidente du Conseil de Quartier de Vauban-Esquermes
Conseillère municipale déléguée.

Groupe communiste

Israël Palestine : opposons la paix et la justice à la haine et la violence

Les élus communistes lillois expriment leur horreur et leur révolte face au cycle infernal et absurde de la violence qui s'abat sur les populations israéliennes et palestiniennes.

Depuis des mois, chaque jour a son lot de deuils, de souffrance, accumulant haines et frustrations. **Plus que jamais, dans nos fonctions d'élus et de citoyens, la responsabilité de chacun est sollicitée. A toute manifestation de haine, de racisme ou d'antisémitisme, il nous faut opposer le discours de la paix, de la justice et de la tolérance.** Car il n'y a pas d'autre voie que le dialogue et la négociation pour sortir du cycle horrible de la violence et de la terreur. Il nous faut condamner le cycle « attentats — représailles » qui ne peut engendrer que la violence et auquel il faut mettre un terme très vite. Condamner et s'interroger : pourquoi en est-on encore là après des années de négociations et de travail des partisans de la paix en Palestine et en Israël pour la coexistence pacifique de deux peuples. De fait, aujourd'hui, on ne peut que constater que la situation n'a fait que s'aggraver, et en particulier celle des palestiniens qui se trouvent dans un régime de non droit, subissant jours après jours, les humiliations et la dégradation de leur niveau de vie. Rien ne peut justifier les actes de terrorisme. Mais rien non plus ne peut justifier, sous prétexte de représailles, d'alimenter la violence et de fermer la porte à toute solution négociée. Pour être efficace, la lutte contre la violence et le développement du terrorisme doit s'accompagner, dans le même temps, de la fin de l'extension des colonies, de la fin du blocus économique et des incursions de l'armée israélienne, de l'arrêt de l'occupation. Tant que régnera le « deux poids — deux mesures », ce sont les extrémistes des deux camps qui seront les plus forts.

La recherche difficile, exigeante, d'une solution pacifique passe par le respect, a minima, des dizaines de résolutions de l'ONU.

L'heure est suffisamment grave pour que chacun mette toute son énergie pour surmonter les blocages et les difficultés, parce qu'il s'agit de la vie, du droit de femmes et d'hommes à vivre enfin en paix et débarrassés de la peur. En France, chacun, chacun peut faire grandir l'idée qu'il est possible de bâtir une paix juste et durable au Proche Orient. Cela passe par le rejet de toute forme de violence et par le soutien à toute initiative en faveur de la paix. **Plus que jamais, il est de la responsabilité de tous d'opposer une logique de paix à la logique de guerre.**

Michelle DEMESSINE

Groupe des Personnalités

Femmes élues de la parité

Femmes élues de la parité, nous sommes issues toutes les trois de la société civile. Engagées pour la première fois dans la vie politique, nous souhaitons exercer à part entière, au delà de nos différences culturelles, et avec notre spécificité de femmes, la charge que les lillois nous ont confiée.

Dès notre prise de fonction nous avons abordé tout naturellement nos délégations comme nous traitons les situations de la vie de tous les jours, de façon pragmatique :

être accessibles, prendre le temps d'écouter, et être présentes dans les quartiers.

Nous avons de suite ressenti le besoin de nous épauler, d'échanger informations et points de vue et de parler franchement de nos doutes.

Il nous a semblé évident de développer le travail transversal sans nous encombrer du formalisme, des préséances qui caractérisent souvent les règles du jeu politique soit disant masculin.

Nous sommes conscientes que cette déclaration d'intention sur « Comment faire de la Politique autrement ? » **constitue un pari pour l'avenir. Nous espérons pouvoir faire avancer cette réflexion avec les femmes et les hommes qui partagent cette ambition.**

A LILLE, nous réunissons les conditions pour relever le défi en comptant autant de femmes que d'hommes au Conseil Municipal et en ayant Martine AUBRY comme maire.

Catherine CULLEN,
Adjointe au Maire

Latifa KECHEMIR,
Conseillère Municipale Déléguée

Françoise ROUGERIE-GIRARDIN,
Conseillère Municipale Déléguée

Les Verts

En mars 2001, entre les deux tours des élections municipales, les Verts et le Parti Socialiste ont élaboré un contrat de gestion. Les principaux points de ce contrat sont les suivants : de nouvelles formes de démocratie participative, un exécutif municipal collégial, l'écologie urbaine, la mise en place d'un schéma des espaces verts, les économies d'énergie et le développement des énergies renouvelables, le soutien et l'encouragement des expressions culturelles émergentes, la diversification et l'aug-

mentation de la capacité de garde et de loisirs de la petite enfance, l'économie solidaire, l'alimentation issue de l'agriculture durable dans les cantines scolaires, la lutte contre l'installation de la ville à deux vitesses en renforçant les services publics, la création d'équipements de proximité pour le sport, la culture et la garde d'enfants, la lutte contre les exclusions en matière d'emploi, de logement, d'accès aux droits fondamentaux.

Depuis 9 mois, nous sommes présents pour sensibiliser, expliquer, démontrer, défendre nos valeurs et pour mettre en œuvre collectivement cet accord.

L'année 2002 sera une année de concrétisation, nous nous efforçons de rendre notre ville plus vivante, plus solidaire et plus agréable à vivre, et comme nous vous l'avions promis, nous rendrons compte régulièrement de nos engagements.

La prise en compte de ces priorités dans les missions municipales se concrétisera dans le budget 2002, indicateur de notre reconnaissance par nos partenaires de la majorité.

Les Elus Verts de Lille, Lomme et Hellemmes vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et espèrent un avenir sans guerres, sans conflits, un avenir qui préserve notre planète et les Hommes qui la peuplent.

Le Groupe des Elus Verts.

Tél. : 03.20.49.50.76
www.verts-lille.org

Union Pour Lille

Grimonprez-Jooris : LE BON CHOIX

Lors de sa dernière réunion, la Communauté Urbaine a finalement retenu la solution de la mise en conformité et de l'agrandissement du stade Grimonprez-Jooris à 35 000 places. Les élus de l'Union Pour Lille qui ont soutenu ce choix à la CUDL sont d'autant plus satisfaits qu'ils étaient les seuls à l'avoir clairement revendiqué pendant la dernière campagne des élections municipales.

Pour nous, Grimonprez-Jooris est un bon choix pour 2 raisons essentielles.

Tout d'abord il s'agit de l'option qui sur le plan financier apparaît de loin comme la plus « raisonnable » (250 millions de francs) comparativement à ce que coûterait un nouveau stade, soit plus de 500 millions de francs, et compte-tenu de l'état actuel du niveau des impôts déjà payés par les Lillois ! Ensuite, avec un stade Grimonprez-Jooris agrandi à

35 000 places, Lille et la métropole disposeront d'un équipement sportif qui tiendra aisément la comparaison avec ceux des villes comme Bordeaux, Lens, Lyon, Montpellier, Nantes, Saint Etienne ou Toulouse dont les stades, qui ont tous accueilli des matchs de la dernière coupe du monde de football, comptent en moyenne moins de 40 000 places.

Reste maintenant **2 défis** à relever.

Tout d'abord celui de la **qualité** du projet de rénovation du stade car celui-ci, qui s'accompagnera aussi d'aménagements complémentaires (boutique et restaurant pour les supporters), est situé dans la proximité directe de la citadelle Vauban, classée monument historique.

Ensuite celui de l'**accessibilité** du stade car sa situation "en cœur de ville" implique non seulement des aménagements des abords mais aussi et surtout la promotion de tout autre moyen de transport que la voiture pour y arriver...

Pour peu que l'on se donne les moyens de relever ces 2 défis, Lille et la métropole auront ainsi, à l'horizon de 2 ans, un stade à la hauteur de la vocation européenne du LOSC.

Christian DECOCQ

Union Pour Lille
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr
http://opposition.lilloise.free.fr

Groupe Front National

Hors jeu

Martine Aubry a fait voter 10.000 F pour le déplacement de « jeunes » des quartiers sensibles au match France-Algérie. Cette « rencontre à l'extérieur » comme l'a déclaré un joueur de l'équipe de France fut un spectacle lamentable où l'hymne national fut sifflé et les représentants de l'Etat hués. Les élus du FN s'en sont offusqués lors du dernier conseil municipal, dénonçant cette subvention qui aura servi à financer la haine anti-française. La seule réponse que le maire de Lille a trouvé fut de couper le micro de notre représentant lorsque celui-ci fit part de l'humiliation ressentie par bon nombre de Français.

Il n'est pire sourd que celui qui refuse d'entendre et sous le beffroi, on se refusait à admettre que cette grossière mise en scène au Stade de France fut une honte pour tous nos concitoyens.

Les élus du groupe Front National
4, place Saint André
59000 LILLE. Tél. 03/20/51/69/78

Fait la terreur

D'Afghanistan à Lille : témoignage



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Hasard ou destin, Roumina, réfugiée afghane, s'est retrouvée à Lille. C'est ici qu'elle a commencé une autre page de sa vie avec une partie de sa famille. Rencontre.

Elle arrive comme on ne l'attendait pas du tout. Elle ne porte pas de voile. Non seulement ses cheveux tombent sur ses épaules, mais elle arbore aussi un léger maquillage. Roumina a 30 ans. Elle a fui son pays, l'Afghanistan, en octobre 2000, accompagnée de son mari Ebrahim, de ses deux filles Saré et Chasarà, de sa belle-mère Bibigol et de son beau-frère Esmail. Il leur a fallu effectuer un éprouvant périple pour s'éloigner de la terreur. « Mon père a été tué par les talibans » raconte Roumina, « parce qu'il s'était converti à une autre religion, le bahisme ». Puis ces mêmes fanatiques l'ont fouettée alors qu'elle était enceinte de sept mois. « Je me sentais mal » se souvient-elle, « et j'ai dû me rendre chez le docteur ». « Aucun homme de ma famille n'était présent, c'est donc ma belle-mère qui est venue avec moi ». Mais pour les talibans, une femme ne doit pas sortir de chez elle sans être chaperonnée par un père, un frère, un cousin... Ils s'en sont donc pris à Roumina. Les coups lui ont fait perdre son bébé. Ebrahim et son frère, tous deux agents de change, étaient, quant à eux, sans cesse soupçonnés de méfaits qu'ils ne commettaient pas. Climat de violence, d'inquiétude, de paranoïa. A bout, six membres de la famille ont pu s'évader. « Le passeur nous a plusieurs fois demandé d'être prêts mais nous ne pouvions finalement pas partir » explique Ebrahim. Puis le 10 octobre fut la bonne tentative.

Roumina, au centre, et cinq membres de sa famille ont fui leur pays, l'Afghanistan, pour un « pays paisible d'Europe occidentale ». Ils se sont retrouvés à Lille.

Au cours du voyage, un contrôle de police en a décidé autrement. Roumina et sa famille ont été reconduits à Lille. Et pris en charge par les autorités compétentes. Aujourd'hui, ils sont demandeurs d'asile politique. Ils apprennent le français au CUEEP (*) à raison de 15 heures par semaine. Et vivent dans un foyer où ils disposent de deux chambres et prennent leurs repas. A 16 h 30, ils écoutent la radio BBC qui propose une version en langue afghane. Pour savoir ce qu'il se passe dans leur pays d'origine. La musique s'est à nouveau fait entendre dans les rues et les petites filles devraient pouvoir retourner à l'école. En Afghanistan, la situation n'est plus tout à fait la même. Ni tout à fait une autre. Le pouvoir en place n'appartient plus aux talibans mais les ethnies qui peuvent y prétendre sont nombreuses. La situation politique et sociale reste instable...

Tellement de tranquillité

Roumina y a laissé sa mère, sa sœur, son frère. Et ignore tout de ce qu'ils vivent là-bas. Nous avons aussi abandonné tous nos biens, remarque Roumina, nous n'avons même pas pu prendre une valise, juste le strict nécessaire pour les enfants. Mais l'essentiel serait de retrouver les autres membres de sa famille. « Si Dieu le veut » dit-elle. En attendant, ils espèrent ne pas aller plus loin. Trouver un logement. Et un travail. Dans leur souhait émis au passeur, ils avaient indiqué l'Angleterre, la Belgique, la France, « un pays paisible d'Europe occidentale ». Aucun d'eux ne s'y était jamais rendu. Quand on cherche alors à savoir ce qui les a le plus étonnés ici, ils ne parlent pas de biens de consommation ni d'environnement. Ils se réjouissent de tant de tranquillité. « C'est la paix, les droits de l'homme, les gens mènent une vie ordinaire sans avoir peur... » Roumina s'est débarrassée de son tchadri — vêtement grillagé qui couvre totalement la femme — à peine la frontière pakistanaise franchie. Les talibans en obligent le port. « Moi, j'aurais honte de demander à ma femme de porter le voile » déclare Ebrahim qui s'étonne que ce soient des hommes instruits qui imposent cela. Autre commandement qui s'adresse aux hommes : la barbe. Elle devait être d'une longueur bien précise, se souvient Ebrahim qui se l'est rasée lui aussi sur le territoire du Pakistan grâce à un peu de mousse donnée par le passeur. Plus la peine non plus de s'épiler les aisselles. A la fois un détail esthétique et tout un symbole pour ces exilés que de ne plus désormais y être contraints...

VALÉRIE PFAHL

(*) CUEEP : Centre Université Economie d'Education Permanente qui assure des cours de français aux « primo-arrivants », demandeurs d'asile ou émigrés en situation régulière qui ne parlent pas notre langue.

Somnifères aux enfants

« Nous nous déplaçons la nuit, cachés à l'arrière d'une camionnette » poursuit-il, « nous avons à plusieurs reprises changé de véhicule, nous donnions des somnifères aux enfants pour qu'ils ne fassent pas de bruit au passage des frontières ». Par où sont-ils passés et quand, ils n'en savent rien, cloîtrés dans un fourgon. Cela a duré deux mois. « A l'arrivée, on était presque morts » observe Bibigol, elle-même et les deux fillettes vraiment malades. Le passeur les a mis dans un train à la gare Lille-Europe, leur précisant de descendre à la station Bruxelles.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRÉ
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Illustrations : Lol, Laurent MARTY

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : AG conseil / Voix du Nord

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal décembre 2001
Tirage : 112 000 exemplaires.

Lille-Sud

Des locaux pour Fame

Inauguration officielle des nouveaux locaux d'une association de femmes pleines d'idées et de volonté. C'était samedi 1^{er} décembre.



Philippe Beele/Ville de Lille

« Fame » n'a rien à voir avec une autrefois célèbre série américaine relatant l'histoire de jeunes voulant réussir dans les domaines de la danse, du chant, de la musique. « Fame » doit ici s'entendre « femmes ». Et plus précisément « femmes agissant pour un mieux-être ».

L'association Fame a inauguré officiellement ses nouveaux locaux de la rue Colette.

Si l'on peut voir un point commun avec le Fame des U.S.A., c'est dans la volonté d'atteindre les objectifs que l'on s'est fixés. En tous cas, ces femmes de Lille-Sud ont l'air motivées. Elles étaient plusieurs, chacune dans leur coin, à avoir envie de faire évoluer le quartier et d'en changer l'image. Sur les conseils de Martine Aubry, elles ont créé leur association. C'était en juin dernier. Six mois plus tard, le maire de Lille était tout naturellement présente pour inaugurer ses locaux. Lille Métropole Habitat a permis à cette association de trouver un lieu d'accueil, d'activités, de débats, en mettant à disposition un appartement rue Colette. Ce F4 d'environ 70 m² a été entièrement décoré par ces femmes. Vous l'avez fait à votre image, chaleureux et coloré, re-

marque Martine Aubry, rappelant que les femmes n'acceptent pas la fatalité surtout quand cela concerne leurs enfants. Nous avons envie de prendre toute notre place dans la vie associative du quartier, confirme Marie-Ange Beernaert, présidente de Fame, les réflexions et sentiments qui nous animent sont en nous depuis longtemps, agir aujourd'hui, voilà ce qui nous motive. Différentes par leur culture, leur âge, leur travail, leur situation personnelle, Rachida, Michèle, Fatma, les deux Jeanine et d'autres vont se retrouver pour bavarder, échanger, débattre mais aussi pour pratiquer des activités. Les deux premières se mettent en place ce mois de décembre : création artisanale et esthétique. Une démarche constructive, positive et volontaire pour que ce quartier progresse, constate Bernard Charles, le président du conseil de quartier où un élément de plus vient de s'ajouter dans le puzzle associatif déjà existant.

VALÉRIE PFAHL

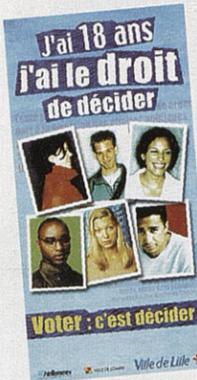
Fame, 2/2 rue Colette, 03.20.52.22.67.

Les locaux sont à votre image, chaleureux et colorés, a déclaré Martine Aubry.



Philippe Beele/Ville de Lille

Citoyenneté



« J'ai 18 ans j'ai le droit de décider »

Depuis quelques jours se déroule une campagne citoyenne d'incitation à l'exercice du droit de vote, qui va se terminer par une grande fête à l'hôtel-de-ville, le 22 décembre. D'ici là, un mini-bus décoré par de jeunes artistes lillois sillonnera les quartiers de la ville : on pourra s'y faire inscrire sur les listes électorales, afin de participer aux prochaines élections présidentielles et législatives prévues en 2002.

Pour s'inscrire, il faut avoir au moins 18 ans, être de nationalité française et présenter une pièce d'identité en cours de validité et un justificatif de domicile à Lille (quittance loyer ou EDF ou document sécu, alloc, rib...). On peut s'inscrire dans le bus, mais aussi en mairie de quartier ou à l'hôtel-de-ville.



| Lieux | Passage du bus date | horaires |
|--|---------------------|-------------------|
| Lycée Montebello (196, Boulevard Montebello) | 13/12/01 | 9 h 30 - 13 h |
| Place Antoine Tacq | 13/12 /01 | 16 h - 18 h |
| Lycée Faidherbe (9, Rue Armand Carrel) | 14/12/01 | 9 h 30 - 13 h |
| Mairie de Quartier Saint Maurice Pellevoisin (74, Rue Saint Gabriel) | 14/12/01 | 13 h 30 - 15 h 30 |
| Euralille | 14/12/01 | 16 h 30 - 18 h |
| Place du théâtre | 15/12/01 | 14 h - 17 h |
| Mairie de Quartier de Lille sud (83, Rue du Faubourg des Postes) | 17/12/01 | 10 h - 12 h |
| Mairie de Quartier Moulins (215, Rue d'Arras) | 17/12/01 | 15 h - 17 h |
| Lycée Jean Monnet (111, Avenue de Dunkerque) | 18/12/01 | 9 h 30 - 12 h 30 |
| Lycée Ferrer (115, Rue Ferrer) | 18/12/01 | 14 h - 17 h |
| Mairie de Quartier du Faubourg de Béthune (5/7, Rue Renoir) | 19/12/01 | 10 h - 12 h |
| Maison de quartier des Bois Blancs (60 Rue de la Bourdonnaye) | 19/12/01 | 15 h - 18 h |
| Lycée Fenelon (27, Rue Alexandre Leleux) | 20/12/01 | 9 h - 13 h |
| Mairie de Quartier Bois-Blancs (38, Rue Canobert) | 20/12/01 | 15 h - 17 h |
| Mairie de Quartier Vauban Esquermes (212 A, Rue Colbert) | 21/12/01 | 10 h - 12 h |

Fête citoyenne

22 Décembre 2001 de 15 H A 18 H
Grand Hall de l'Hôtel de Ville de Lille

PROGRAMME : pendant toute la fête :

- Réalisation d'une performance « Live » par les grapheurs de l'association **FRELON**
- Les services des élections sera ouvert pour tous ceux qui désirent s'inscrire sur les listes électorales ce jour là. (se munir de sa carte d'identité)
- Un espace convivial vous permettra de rencontrer les élus du Conseil Municipal
- Des stands d'information sur les activités proposées aux jeunes lillois vous attendent au sein de cette fête.

15 Heures

- **MAGNETIC SYSTEM** - 2 jeunes DJ'S de la Métropole

15 h 30 - 16 h 15

- **TAN SALEM** Nouveau Groupe issu de JAZZ PHASE mené par le pianiste et trompettiste Pierre NGUYEN entouré d'un DJ, d'un contre bassiste, d'un percussionniste et d'un rappeur. La musique se promène entre le jazz, les grooves électroniques et le rap. Tan Salem est composé de : Pierre N'guyen (Clavier, trompette) DJ Moï (Platines) Sedila Bouglam (Basse) Karim Fedal (Rap) Cyrille Brugere (Son)

16 h 15 - 16 h 45

- Duplex vidéo autour du droit de vote entre jeunes Lillois et jeunes Bruxellois, (MONTEVIDEO - LILLE en partenariat avec COUP DE POUCE - BRUXELLES.)

16 h 45 - 18 h

- **DJOKO**, des musiciens issus du groupe TAALIF et de différentes origines (Nord, Sénégal, Cuba, Iles Maurice) proposent un récital orienté salsa et musique latine avec des incursions dans le reggae. Djoko est composé de : Aurélien Forestal (Basse) Mikke Rajamahendra (Percussions) Amadou Sene (Percussions, chant) Felipe Saldivia (Chant Guitare)

ATTENTION

Le carton d'invitation (valable pour deux personnes) est indispensable pour accéder à la fête et il permettra à chacun de recevoir un cadeau.

Hellemmes

Commune associée

La Commune s'amuse

Tous les Hellemmois le savent, Monsieur le Maire est un bosseur, toujours à l'écoute des citoyens, et soucieux de leurs propositions et de leurs desideratas pour améliorer la vie au quotidien. Mais peut-être que certains ne connaissent pas Gilles Pargneaux sous son aspect festif et convivial. Et pourtant il a préparé avec le Conseil Communal un programme d'animations pour les fêtes de fin d'année époustouflant.

Depuis le 6 décembre, Hellemmes est en fête, la ville s'amuse, la Commune a revêtu son habit de lumière avec les illuminations des rues, mais aussi du clocher, de la villa Lisbeth, de la mairie et son parc, mais aussi de l'espace des acacias. Trois sapins géants trônent au cœur de la ville, l'un place Hentgès, square des anciens combattants, rue Faidherbe, et enfin square de l'Internationale rue Chanzy. Le concert d'orgues donné par Philippe Lefebvre en l'église St Denis a remporté un vif succès, tandis que St Nicolas et son âne surnommé « vieux d'eb » distribuèrent des friandises sur le marché et que le conseil communal d'enfants s'était associé à l'opération Téléthon afin d'aider les jeunes souffrants de myopathie. Les anciens ne sont bien sûr pas oubliés, des cadeaux de fin d'année ont été distribués à la Mapa ainsi qu'aux aînés de la commune.



Daniel Rapach/Ville de Lille

d'instruments de musique anciens seront présentées par l'association Hoguar avec animations musicales de rues. De 9h à 19h, un char médiéval (chariot de bestiaux attelé 2 chevaux) sillonnera les différents quartiers. Le soir on baptisera la cuvée Hellemus, bière artisanale d'Hellemmes, suivi d'un grand banquet

servi en costume d'époque. L'ambiance musicale sera assurée par le groupe « absinthe » le tout dans un grand chapiteau dressé place Hentgès. Après la distribution des traditionnelles coquilles de Noël dans toutes les écoles, le samedi 22 décembre sera encore une journée animée avec la présence sur le marché du bus Euro de 10 h à 12 h, des orgues de foire et automates musiciens, place Hentgès de 14 h à 19 h. Le parc de la mairie sera mis en son et lumière à partir de 18 h, tandis qu'une heure plus tard « Nicoletta et ses Gospel » se produiront sur le parvis de l'église St Denis à côté du clocher. Changement de rythme dès 21h avec une « soirée DJ » organisée par l'espace jeunes salle de la Rotonde à l'Acacias. Enfin pour passer le cap 2001-2002 les supporters de l'ASH Football « En avant Hellemmes » organisent le réveil de la Saint Sylvestre à la salle de l'acacias.

BERNARD VERSTRAETEN

Demandez le programme !

Les 14, 17, 18 décembre, les enfants des écoles iront au théâtre salle Léo Lagrange pour découvrir « Le Noël d'Eliot » réservé aux tout-petits, tandis que les plus grands découvriront « Margot et Martin ». Samedi 15, Hellemmes vivra à l'heure médiévale. Trois tentes et une échoppe d'exposition

Hellemus ?

Hellemmes dispose maintenant de sa propre bière « Hellemus ». Bière blonde artisanale à base comme toutes les autres bières de malt et de houblon, elle est non pasteurisée et non filtrée. Bière naturelle de tradition brassée à l'ancienne, son origine et sa haute fermentation lui assurent un goût unique. Avec 6,2 degrés d'alcool, on pourra la déguster avec modération le 15 décembre à 19 h sous le chapiteau place Hentgès. À votre santé !

HALTE aux nuisances

Les riverains l'avaient souhaité lors d'une réunion de quartier en présence de Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes, il fallait sécuriser les rues Mattéoti, Chanzy et Ferdinand Mathias. En étroite collaboration avec les services de Lille Métropole Communauté Urbaine, la mairie d'Hellemmes a fait réaliser les travaux nécessaires. Pour les rues Mattéoti et Chanzy, c'est chose faite. Pour la rue Ferdinand Mathias il faudra patienter jusque Noël. L'objectif est bien sûr de limiter la vitesse, mais aussi la circulation en espérant de passer de 10 000 voitures jour à 7 000 jour ; mais aussi de proposer aux poids lourds un autre itinéraire.



Daniel Rapach/Ville de Lille

BV